

ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANALYSES

Bilan du Tourisme en 2013 - Octobre 2014

Ce dossier a été réalisé par l'unité des études sur le tourisme,
au sein de la sous-direction de la Prospective, des Études
et de l'Évaluation Économiques (P3E)

Directeur de la publication : Pascal Faure
Rédaction en chef : François Magnien
Responsable éditorial : Daniel Rulfi
Maquette : Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin
Édition : Martine Automme, Nicole Merle-Lamoot
ISSN : 2271-250X
Dépôt légal : 2014
DGE- 67, rue Barbès, 94200 Ivry-sur-Seine

BILAN DU TOURISME EN 2013



Sommaire

Synthèse	7
----------	---

Bilan de l'offre touristique 2013	9
--	----------

I - Plus de nuitées dans les campings et résidences, un peu moins dans les hôtels	11
II - Un coeur de saison estivale épargné	11
III - La fréquentation française diminue, avec un fort recul dans les hôtels	12
IV - La fréquentation étrangère continue de remonter, surtout en hôtel ou camping	13
V - Le retour des Britanniques se confirme, la clientèle des Pays-Bas se tasse	13
VI - Dans l'hotellerie, la poussée des clientèles extra-européennes s'accélère	13
VII - De meilleurs résultats dans les établissements classés, en particulier en haut de gamme	14
VIII - La fréquentation étrangère progresse sur le littoral et dans les espaces urbains	14

Bilan de la demande touristique 2013	17
---	-----------

Le tourisme des Français en 2013

I - Les caractéristiques des Français qui partent en voyage	19
1. En 2013, trois Français sur quatre sont partis en voyage pour des motifs personnels	19
2. Baisse du taux de départ des cadres et professions intellectuelles supérieures, hausse pour les ouvriers et les professions intermédiaires	19
3. C'est entre 25 et 50 ans que l'on part le plus	20
4. Les résidents d'Île-de-France et de Rhône-Alpes sont les plus mobiles	20
5. La moitié des Français partent en voyages de courte durée et les deux tiers en voyages longs	21
6. Sept Français sur dix sont partis au moins une fois en France et un sur quatre à l'étranger	21
II - Les voyages des Français	21
1. En 2013, les Français ont réalisé autant de voyages que l'an passé en France et plus à l'étranger	21
2. Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français	22
3. La hausse du nombre de voyages à l'étranger a bénéficié à tous les continents sauf l'Afrique	23
4. Les Français effectuent le quart de leurs voyages de l'année en juillet-août	24
5. Des voyages par la route toujours très majoritaires	24
6. Toujours plus de réservations par Internet	24
7. Les Français ont recours à des voyages à forfait surtout lorsqu'ils vont à l'étranger	26
III - Les nuitées des Français	27
1. En 2013, la durée des voyages s'allonge en France comme à l'étranger	27
2. La destination détermine la durée des voyages	27
3. En 2013, les nuitées augmentent en hébergement marchand comme en hébergement non marchand	27

IV - Les dépenses consacrées aux voyages progressent en France et à l'étranger	28
V - Les excursions à la journée sont également en faible hausse	29
VI - Les activités des Français au cours de leurs voyages	29
VII - Les contraintes budgétaires arrivent en tête des raisons de non-départ	29
Le tourisme des étrangers en 2013	
I - La bonne santé du tourisme international se poursuit	31
II - 84,7 millions d'arrivées de touristes étrangers en France en 2013	32
1. Les clientèles européennes, notamment allemande, restent le moteur de la croissance des arrivées de touristes étrangers	32
2. L'afflux de la clientèle asiatique se poursuit	33
3. Hormis le Brésil en 2013, les BRIC toujours plus séduits par la France	33
4. Retour des touristes en provenance d'Amérique du Nord	33
III - Les séjours en France des touristes étrangers sont de plus en plus longs	33
1. Allongement des séjours des clientèles européennes...	33
2. ... réduction pour les clientèles asiatiques	33
3. Stabilité des nuitées pour les touristes du continent américain	34
IV - La part de l'hébergement marchand retrouve sa tendance baissière	35
1. Les nuitées marchandes augmentent moins vite que l'ensemble des nuitées	35
2. Les Américains et les Africains contribuent négativement à l'évolution des nuitées marchandes	37
Annexe	39
Bibliographie	40

Synthèse

Ce bilan de l'activité du tourisme en 2013 restitue les principaux résultats du dispositif d'observation statistique institutionnel dont la DGE assure le copilotage avec l'Insee et la Banque de France. Il est articulé en deux volets :

- le volet « offre » s'appuie sur les enquêtes Insee-DGE-partenaires territoriaux auprès des hôtels, des campings et des autres hébergements collectifs (enquêtes « fréquentation ») ;
- le volet « demande » repose sur deux enquêtes DGE-Banque de France : l'une (SDT) auprès des touristes français, l'autre (EVE) auprès des touristes étrangers en France.

Dans ce bilan, sauf mention expresse, les allers-retours dans la journée ne sont pas pris en compte.

Les hébergements touristiques en 2013 : retour confirmé de la clientèle étrangère

En 2013, en France métropolitaine, la fréquentation de l'ensemble des hébergements collectifs touristiques remonte légèrement (+ 0,7 %) après avoir stagné en 2012. Elle progresse dans les campings, ainsi que dans les résidences hôtelières et de tourisme, mais se tasse dans les hôtels.

Comme en 2012, l'afflux des clientèles internationales (+ 4,8 %) compense le recul de la clientèle française (- 1,2 %). La hausse de la fréquentation étrangère est d'abord portée par les clientèles asiatiques et américaines, et, dans une moindre mesure, européennes ; les clientèles extra-européennes représentent désormais 33 % des nuitées hôtelières étrangères contre 27 % en 2010. L'accroissement des clientèles étrangères est par ailleurs plus marqué dans les zones littorales et les espaces urbains.

Tous types d'hébergements confondus, la durée moyenne des séjours baisse (- 0,7 %), pour les touristes français comme étrangers. Enfin, les clients continuent de privilégier les établissements (hôtels et campings) classés, au détriment des non classés.

Le tourisme des Français en 2013 : des nuitées et des dépenses en hausse modérée en France et forte à l'étranger

En 2013, la proportion de Français partis en voyage pour des motifs personnels est stable, à 75,1 %. Le nombre des voyages en France a peu évolué par rapport à 2012, mais il a progressé de 2,7 % à destination de l'étranger.

Les touristes français ont allongé leurs séjours, en France et encore plus à l'étranger. Leurs nuitées sont ainsi en progression en France (+ 0,6 %) et surtout à l'étranger (+ 4,2 %). La hausse a profité aux hébergements marchands et non marchands, tant pour les destinations intérieures qu'à l'étranger.

Les dépenses consacrées par les Français à leurs voyages ont évolué comme leurs nuitées, avec une progression modérée pour les voyages en France (+ 1,0 %) et beaucoup plus dynamique pour les voyages à l'étranger (+ 3,8 %).

Avec 84,7 millions de touristes étrangers en 2013, la France demeure le pays le plus visité au monde

En 2013, la France est restée le pays le plus visité au monde avec 84,7 millions de touristes étrangers. La croissance des arrivées s'établit à + 2,0 %. La hausse des nuitées est plus dynamique : elle atteint + 4,6 %. Ce surcroît résulte d'un allongement de la durée des séjours des touristes étrangers en France, une tendance longue dans un pays parfois qualifié « de transit ».

Les touristes européens sont les principaux contributeurs à la hausse des arrivées et, plus encore, des nuitées. Les touristes asiatiques sont à nouveau venus massivement (+ 12,9 % d'arrivées) mais leurs séjours sont plus courts qu'en 2012.

La lente érosion de la part de l'hébergement marchand, engagée en 2009 avec la crise économique, a repris après une pause en 2012.

Bilan de l'offre touristique 2013



Les hébergements touristiques en 2013 : retour confirmé de la clientèle étrangère

Daniel RULFI (DGE) - Sylvie LEGAIT (Insee)

En 2013, en France métropolitaine, la fréquentation de l'ensemble des hébergements collectifs touristiques remonte légèrement (+ 0,7 %) après avoir stagné en 2012. Elle progresse dans les campings, ainsi que dans les résidences hôtelières et de tourisme, mais se tasse dans les hôtels.

Comme en 2012, l'afflux des clientèles internationales (+ 4,8 %) compense le recul de la clientèle française (- 1,2 %). La hausse de la fréquentation étrangère est d'abord portée par les clientèles asiatiques et américaines, et, dans une moindre mesure, européennes ; les clientèles extra-européennes représentent désormais 33 % des nuitées hôtelières étrangères contre 27 % en 2010. L'accroissement des clientèles étrangères est par ailleurs plus marqué dans les zones littorales et les espaces urbains.

Tous types d'hébergements confondus, la durée moyenne des séjours baisse (- 0,7 %), pour les touristes français comme étrangers. Enfin, les clients continuent de privilégier les établissements (hôtels et campings) classés, au détriment des non classés.

I - Plus de nuitées dans les campings et résidences, un peu moins dans les hôtels

En 2013, la fréquentation totale des hébergements collectifs en France métropolitaine frôle les 400 millions de nuitées, en légère hausse par rapport à 2012 (+ 0,7 % ; *tableau 1*). L'activité reste atone dans les hôtels (197,9 millions de nuitées, soit - 0,3 %), mais elle continue de progresser dans les résidences hôtelières et de tourisme (68,2 millions de nuitées, soit + 1,5 %). Les résidences constituent de plus en plus une alternative à l'hôtellerie traditionnelle. Enfin, l'activité se redresse fortement dans les campings, avec 108,7 millions de nuitées sur l'ensemble de la saison (mai à septembre), soit + 2,8 % par rapport à la saison 2012. Après le repli temporaire enregistré en 2012 (- 1,1 %), la fréquentation dépasse le pic de 2011 (106,9 millions de nuitées en 2011 ; *graphique 2*). Tous types d'hébergements confondus, la durée moyenne de séjour diminue (- 0,7 %). Le recul est plus marqué pour les touristes étrangers (- 2,0 %) que pour les Français (- 0,4 %).

Dans l'Union européenne, la fréquentation des hébergements collectifs est encore mieux orientée qu'en France (+ 1,6 % contre + 0,7 %), atteignant 2,6 milliards de nuitées (résultats provisoires publiés par Eurostat). La destination France conserve toujours la première place, suivie de près par l'Espagne (389 millions de nuitées, + 1,6 %) et l'Italie (363 millions, - 4,6 %).

II - Un coeur de saison estivale épargné

Dans l'hôtellerie française, le tassement sur l'ensemble de l'année (- 0,3 %) résulte d'une légère baisse au premier semestre (- 0,6 %), suivie d'une stabilisation au second semestre (+ 0,1 %), grâce à un très bon mois d'août (+ 3,5 %). Sur l'ensemble de l'année, le contexte économique morose pèse sur la fréquentation hôtelière pour motif professionnel (- 4,0 %). Celle pour motif personnel augmente en revanche de 2,7 %, permettant de limiter le recul global dans les hôtels. Ce résultat est d'autant plus remarquable que le calendrier 2013

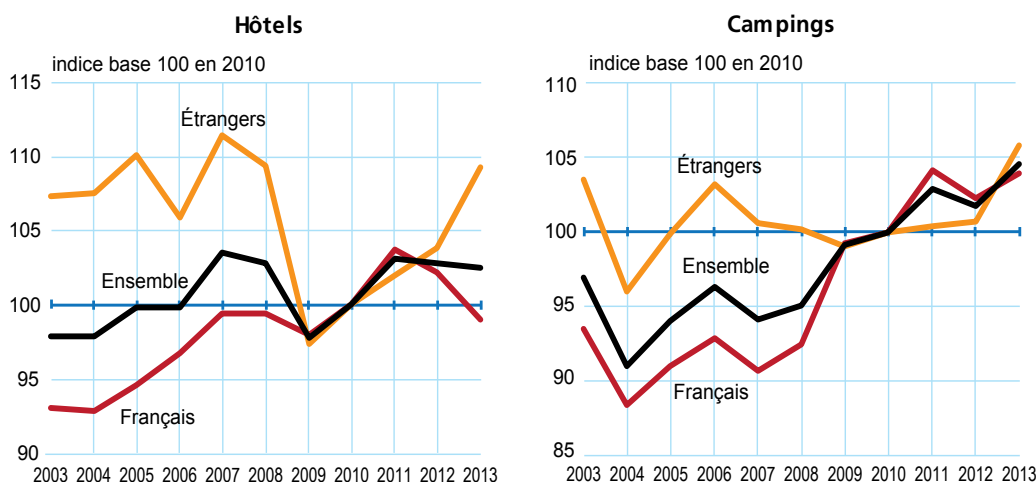
Tableau 1 : Fréquentation des hébergements collectifs en France métropolitaine

	Nombre en 2013 (en millions)	Part des étrangers (en %)	Nuitées		
			Évolution 2013/2012 (en %)		
			Total	Français	Étrangers
Hôtels	197,9	36,4	-0,3	-3,1	5,2
Résidences de tourisme, hôtelières	68,2	27,3	1,5	1,3	1,9
Villages de vacances, maisons familiales, auberges de jeunesse, centres sportifs	24,9	10,8	-2,3	-3,8	11,5
Campings*	108,7	34,4	2,8	1,6	5,1
Emplacements nus	58,4	42,7	-0,2	-1,8	2,0
Emplacements équipés	50,3	24,7	6,5	4,9	11,8
Ensemble des hébergements collectifs	399,7	32,7	0,7	-1,2	4,8

* Période de mai à septembre.

Sources : EFH et EFHPA, Insee, DGE, partenaires territoriaux ; EFAHCT, Insee.

Graphiques 1 et 2 : Évolution du nombre de nuitées dans les hôtels et les campings depuis 2003



Lecture : en 2013, les nuitées des résidents étrangers dans les hôtels ont progressé de 9,3 % par rapport à 2010.
Sources : EFH, EFHPA, Insee, DGE, partenaires territoriaux.

est plutôt défavorable au tourisme de loisirs, comptant seulement six ponts (jours fériés situés en semaine, hors mercredi) contre huit en 2012. Par ailleurs, la durée totale d'ensoleillement sur l'année est légèrement plus faible qu'en 2012 sur la quasi-totalité du pays. Toutefois, le cœur de la saison estivale (juillet-août), tiré par le mois d'août, est épargné pour tous les types d'hébergements : la fréquentation sur les deux mois progresse de 1,0 % dans les hôtels, de 2,2 % dans les campings et de 3,2 % dans les résidences hôtelières et de tourisme.

III - La fréquentation française diminue, avec un fort recul dans les hôtels

En 2013, la fréquentation de la clientèle française recule de 1,2 % dans l'ensemble des hébergements collectifs. L'hôtellerie reste, de loin, le premier mode d'hébergement collectif touristique des Français, avec 125,9 millions de nuitées (*tableau 2*) ; mais sa fréquentation est inférieure de 3,1 % à celle de 2012, du fait de séjours moins nombreux (- 2,4 %) et plus courts (- 0,8 %). Cette

Tableau 2 : Fréquentation des hôtels selon la provenance de la clientèle

	Nuitées en 2013 (en millions)	Évolution 2013/2012 (en %)
France métropolitaine	125,9	-3,1
Allemagne	6,4	1,6
Belgique	5,3	0,5
Espagne	4,1	-2,9
Italie	5,2	-3,5
Pays-Bas	3,1	-5,6
Royaume-Uni	11,3	3,9
Russie	2,3	5,6
Scandinavie	2,1	6,5
Suisse	3,1	4,5
Europe hors France	48,3	1,6
Amérique centrale et du Sud	4,0	4,7
États-Unis	7,7	15,3
Amérique	11,7	11,4
Asie et Océanie	10,6	15,9
Afrique	1,4	11,2
Étranger	72,0	5,2
Total clientèle	197,9	-0,3

Sources : EFH, Insee, DGE, partenaires territoriaux.

Tableau 3 : Fréquentation des résidences de tourisme et hôtelières selon la provenance de la clientèle

	Nuitées en 2013 (en millions)	Évolution 2013/2012 (en %)
France métropolitaine	49,6	1,3
Allemagne	2,3	2,8
Belgique	2,5	9,6
Pays-Bas	1,8	-4,5
Royaume-Uni	2,7	2,5
Suisse	1,0	27,1
Europe hors France	15,4	0,9
Étranger	18,6	1,9
Total clientèle	68,2	1,5

Source : EFAHCT, Insee.

baisse représente quatre millions de nuitées en moins, qui s'ajoutent aux deux millions de nuitées perdues en 2012 (- 1,4 %).

Parallèlement, les Français découvrent de plus en plus les résidences hôtelières et de tourisme, avec 49,6 millions de nuitées en 2013, soit 660 000 de plus qu'en 2012 (+ 1,3 % ; tableau 3). L'augmentation résulte d'une forte hausse du nombre de séjours (+ 9,1 %), atténuée par une contraction de leur durée moyenne (- 7,1 %). Les Français utilisent ainsi de plus en plus ce type d'hébergement pour de courts séjours, comme c'est le cas pour l'hôtellerie.

Enfin, les Français confirment leur attrait pour les campings, avec 71,3 millions de nuitées durant la saison 2013 (+ 1,6 % ; tableau 4). Ils se tournent de plus en plus vers les emplacements équipés (+ 4,9 %) au détriment des emplacements nus (- 1,8 %).

IV - La fréquentation étrangère continue de remonter, surtout en hôtel ou camping

En 2013, la fréquentation étrangère continue de progresser dans l'ensemble des hébergements collectifs, avec une augmentation de 4,8 % (environ six millions de nuitées supplémentaires), après + 1,6 % en 2012. Cette hausse profite non seulement aux établissements d'hébergement, mais aussi à tous les autres acteurs de la filière touristique : restaurants, commerces, transports, musées, parcs d'attractions, etc. Elle concerne principalement les hôtels (+ 5,2 %) et les campings (+ 5,1 %), et dans une moindre mesure les résidences hôtelières ou de tourisme (+ 1,9 %). Ce dynamisme gagne même les autres types d'hébergements collectifs (+ 12 %), tels que les villages de vacances et les maisons familiales (+ 19 %), où les clientèles étrangères sont traditionnellement peu présentes.

Dans les hôtels, avec 72 millions de nuitées, soit 3,6 millions de plus qu'en 2012, le niveau d'avant-crise est presque retrouvé (72,4 millions en 2007). La part des clientèles étrangères grimpe de 1,9 point, à 36,4 %, avec un pic saisonnier de 43,1 % en juillet (respectivement 40,5 % en juillet 2012). Dans les campings, avec 37,4 millions de nuitées étrangères pendant la saison 2013 (1,8 million de plus que pendant la saison 2012), le record d'avant-crise est battu (36,4 millions en 2007). Les emplacements équipés contribuent aux trois quarts de la hausse des nuitées en campings.

V - Le retour des Britanniques se confirme, la clientèle des Pays-Bas se tasse

Alors qu'elle avait marqué le pas en 2012, la fréquentation des clientèles européennes est globalement mieux

Tableau 4 : Fréquentation des campings selon la provenance de la clientèle

	Nuitées en 2013 (en millions)	Évolution 2013/2012 (en %)
France métropolitaine	71,3	1,6
Allemagne	7,0	10,1
Belgique	4,2	4,3
Espagne	0,9	7,3
Italie	1,1	11,4
Pays-Bas	14,1	- 4,3
Royaume-Uni	6,7	19,1
Suisse	1,4	8,4
Europe hors France	37,3	5,1
Étranger	37,4	5,1
Total clientèle	108,7	2,8

Sources : EFHPA, Insee, DGE, partenaires territoriaux.

orientée en 2013, dans les hôtels (+ 1,6 %) comme dans les campings (+ 5,1 %). La clientèle britannique confirme son retour dans l'hôtellerie (+ 3,9 % après + 3,6 %) et, avec 11,3 millions de nuitées, y demeure de loin la première clientèle étrangère. Par ailleurs, après le recul de 4,6 % en 2012, nos voisins d'outre-Manche accroissent fortement leur fréquentation dans les campings (+ 19,1 %). L'évolution est aussi favorable pour la clientèle allemande, quoique plus modérée (+ 1,6 % dans les hôtels et + 10,1 % dans les campings). Dans les hôtels, la clientèle russe poursuit sa percée (+ 5,6 % après + 13,4 % en 2012). En revanche, les Italiens et les Espagnols, encore affectés par la crise, ont de nouveau moins fréquenté les hôtels (respectivement - 3,5 % et - 2,9 %) au profit des campings (+ 11,4 % et + 7,3 %). Dans les hôtels, c'est la fréquentation néerlandaise qui diminue le plus (- 5,6 % après - 1,5 %). Si la clientèle des Pays-Bas reste de loin la première clientèle étrangère des campings, c'est la seule dont la fréquentation y baisse (- 4,3 % après - 1,1 %).

VI - Dans l'hôtellerie, la poussée des clientèles extra-européennes s'accélère

En 2013, la fréquentation des clientèles extra-européennes s'accélère dans les hôtels : + 13,4 % après + 9,2 % en 2012. Tous les continents concourent à cette croissance : Amérique (+ 11,4 %), Asie-Océanie (+ 15,9 %) et Afrique (+ 11,2 %). Les clientèles extra-européennes contribuent pour 4,1 points à la progression de + 5,2 % de la clientèle étrangère dans les hôtels. Elles y représentent désormais près du tiers des nuitées étrangères, contre un peu plus du quart en 2010. La progression de la clientèle des États-Unis s'accélère (+ 15,3 % après + 11,8 % en 2012) en dépit d'une parité euro-dollar toujours défavorable. Elle s'explique notamment par une reprise économique plus nette outre-Atlantique. La fréquentation des clientèles du Proche-Orient et du Moyen-Orient est aussi

particulièrement bien orientée, de même que celle de la clientèle chinoise. Pour la première fois en 2013, le volume des nuitées hôtelières chinoises (2,4 millions) est proche de celui de la clientèle japonaise (2,5 millions), seule clientèle extra-européenne dont la fréquentation baisse.

VII - De meilleurs résultats dans les établissements classés, en particulier en haut de gamme

Les nouvelles normes de classement des hébergements touristiques prévues par la loi du 22 juillet 2009 de développement et de modernisation des services touristiques sont pleinement effectives depuis juillet 2012. Elles reflètent la qualité de service et de confort dans les hébergements. Le référencement en nouvelle classification est maintenant stabilisé pour les hôtels comme pour les campings : début 2014, il concerne 12 327 hôtels et 5 410 campings, soit 81 % des chambres hôtelières et 84 % des emplacements des campings (respectivement 71 % et 73 % des établissements). Sur l'ensemble de l'année 2013, les hôtels classés bénéficient d'un meilleur taux d'occupation que les non classés (61 % contre 55 % ; tableau 5). Il en est de même pour les campings (respectivement 38 % contre 27 %). Cet écart se retrouve également au niveau des nuitées : leur nombre progresse dans les hôtels et campings classés (+ 0,7 % et + 3,4 %) alors qu'il recule pour les non classés (respectivement - 4,6 % et - 3,1 %).

Les hôtels d'enseignes de chaînes sont plus nombreux que les autres à avoir adopté le nouveau classement (82 % contre 68 %). Leur taux d'occupation en 2013 s'élève à 64 % contre 56 % pour les hôtels indépendants. Leurs nuitées sont en légère hausse (+ 0,7 % contre - 1,1 %).

En moyenne, le taux d'occupation des campings est d'autant plus fort que leur niveau de confort est élevé. C'est un peu moins marqué pour les hôtels. Néanmoins, en 2013, les taux d'occupation des hôtels milieu et haut de gamme résistent mieux.

VIII - La fréquentation étrangère progresse sur le littoral et dans les espaces urbains

Grâce à la clientèle étrangère, la fréquentation touristique sur le littoral français est bien orientée en 2013, quel que soit le type d'hébergement. Dans les campings, les côtes bretonnes et méditerranéennes sont en nette progression (respectivement + 10,4 % et + 6,3 %). La hausse est plus modérée sur le littoral du Nord (+ 2,6 %) et les nuitées sur le littoral atlantique sont stables.

La fréquentation des hôtels de l'agglomération parisienne se tasse en 2013 (- 0,8 %), la clientèle étrangère (+ 6 %) ne compensant pas totalement le repli de la clientèle française (- 9 %). Les résidences de tourisme y affichent en revanche de bons résultats (+ 5,4 % de nuitées) ; elles sont tirées par la hausse de la clientèle étrangère (+ 10 %), alors que la clientèle française est stable. La fréquentation de ces résidences reste toutefois encore marginale dans l'agglomération parisienne : 4 millions de nuitées contre 66 millions pour les hôtels.

Dans les autres espaces urbains, les évolutions sont analogues, mais le recul de la clientèle française dans les hôtels y est moindre (- 2 %). Enfin, « Marseille-Provence, capitale européenne de la culture », a eu un impact positif sur les taux d'occupation des hôtels de l'agglomération marseillaise. Les nuitées y augmentent de 12 %, alors que la fréquentation globale dans la région PACA se tasse (- 0,9 % ; carte).

Tableau 5 : Parc et fréquentation des hôtels et des campings selon la catégorie

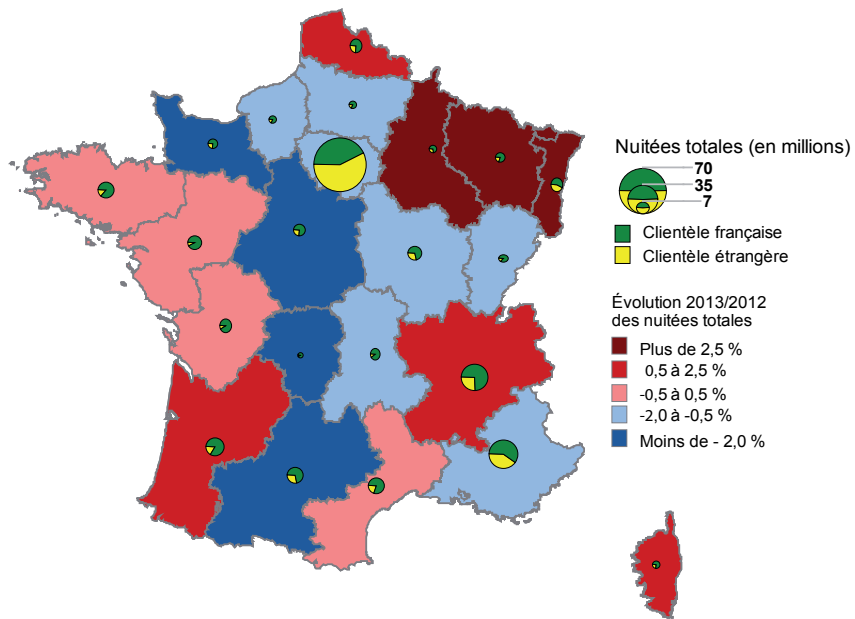
Catégorie au 1 ^{er} janvier 2014	Hôtels				Campings			
	Parc	Nuitées	Taux d'occupation		Parc	Nuitées	Taux d'occupation	
	Nbre de chambres au 1 ^{er} janvier 2014 (en milliers)	Évolution 2013/2012 (en %)	Taux en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en points)	Nbre d'emplacements au 1 ^{er} janvier 2014 (en milliers)	Évolution 2013/2012 (en %)	Taux en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en points)
1 étoile	33,0	-0,9	62,9	-1,3	23,1	14,3	27,3	-0,2
2 étoiles	128,9	0,5	55,8	-1,1	121,6	1,0	29,4	0,0
3 étoiles	227,3	0,2	60,6	-0,7	232,5	2,6	35,6	0,6
4 étoiles	107,2	2,4	64,7	0,2	160,0	3,2	43,0	0,8
5 étoiles	18,7	-0,4	64,6	-0,7	51,1	6,9	52,6	1,8
Total classés	515,1	0,7	60,6	-0,7	588,2	3,4	37,7	0,6
Non classés	123,8	-4,6	55,3	-0,4	108,1	-3,1	26,5	0,2
Ensemble	638,9	-0,3	59,6	-0,6	696,3	2,8	36,1	0,6

* Les évolutions sont calculées à classification constante en date du 31/12/2013.
Sources : EFH et EFHPA, Insee, DGE, partenaires territoriaux ; Atout France.

La montagne accuse globalement une chute de fréquentation en 2013 (- 3,6 % dans les hôtels et résidences), notamment de la part des Français. En effet, les résidences de tourisme, bien implantées en montagne (18,4 millions de nuitées), pâtissent d'une

désaffection de leurs clientèles française et étrangère (- 6,5 % et - 8,2 %). Les hôtels (25,6 millions de nuitées) ont, eux, réussi à maintenir leur fréquentation étrangère sur cet espace, mais pas celle de leur clientèle française (- 1,6 %).

Fréquentation des hôtels selon les régions, en 2013



Source : EFH, Insee, DGE, partenaires territoriaux.

Sources : les enquêtes de fréquentation des hébergements touristiques collectifs

Les résultats présentés ici couvrent l'ensemble des hébergements touristiques collectifs (hors hébergements individuels : meublés classés, chambres d'hôtes...). Ils s'appuient sur trois enquêtes mensuelles réalisées par l'Insee, dans le cadre d'un partenariat avec la direction générale des Entreprises (DGE) :

- L'enquête de fréquentation hôtelière (EFH), réalisée auprès des hôtels de tourisme classés (de 1 à 5 étoiles) ou non classés. Dans l'ensemble des régions, elle bénéficie d'une extension d'échantillon, financée par les partenaires territoriaux du tourisme. Au total l'échantillon porte sur 12 000 hôtels, soit un taux de sondage de 70 %.
- L'enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air (EFHPA), réalisée de mai à septembre auprès des campings classés (de 1 à 5 étoiles) ou non classés possédant au moins un emplacement de passage. Les campings possédant uniquement des emplacements loués à l'année ne sont pas enquêtés. L'échantillon porte sur 6 100 campings, soit un taux de sondage de 80 %.
- L'enquête de fréquentation dans les autres hébergements collectifs touristiques (EFAHCT), réalisée auprès notamment des résidences hôtelières et de tourisme, villages de vacances et maisons familiales. L'échantillon porte sur 2 600 hébergements, soit un taux de sondage de 70 %.

Les résultats figurant dans cette publication sont définitifs pour les campings ; pour les hôtels, les résultats de décembre sont provisoires et, pour les autres hébergements collectifs, les résultats de novembre et décembre sont provisoires.

Définitions

Les **nuitées** (ou **fréquentation**) correspondent au nombre total de nuits passées par les clients dans un établissement touristique. Un couple séjournant trois nuits consécutives dans un établissement compte pour six nuitées, de même que six personnes ne séjournant qu'une nuit.

Les **séjours** (ou **arrivées**) correspondent au nombre de clients séjournant une ou plusieurs nuits consécutives dans un même établissement.

La **durée moyenne de séjour** est le rapport du nombre de nuitées au nombre de séjours.

Un emplacement de passage est un emplacement destiné à une clientèle touristique n'y élisant pas domicile. Il peut être nu ou équipé d'un hébergement léger (chalet, bungalow, mobil-home...). La fréquentation résidentielle des emplacements loués à l'année n'est pas prise en compte ici.

Le **taux d'occupation** est le rapport du nombre de chambres (ou d'emplacements ou d'unités d'hébergements) occupées au nombre de chambres (ou d'emplacements ou d'unités d'hébergements) effectivement offertes sur une période donnée (c'est-à-dire en excluant les fermetures saisonnières).

Bilan de la demande touristique 2013



Le tourisme des Français en 2013 : des nuitées et des dépenses en hausse modérée en France et forte à l'étranger

Sylvie SCHERRER (DGE)

En 2013, la proportion de Français partis en voyage pour des motifs personnels est stable, à 75,1 %. Le nombre des voyages en France a peu évolué par rapport à 2012, mais il a progressé de 2,7 % à destination de l'étranger. Les touristes français ont allongé leurs séjours, en France et encore plus à l'étranger. Leurs nuitées sont ainsi en progression en France (+ 0,6 %) et surtout à l'étranger (+ 4,2 %). La hausse a profité aux hébergements marchands et non marchands, tant pour les destinations intérieures qu'à l'étranger. Les dépenses consacrées par les Français à leurs voyages ont évolué comme leurs nuitées, avec une progression modérée pour les voyages en France (+ 1,0 %), beaucoup plus dynamique pour les voyages à l'étranger (+ 3,8 %).

I - Les caractéristiques des Français qui partent en voyage

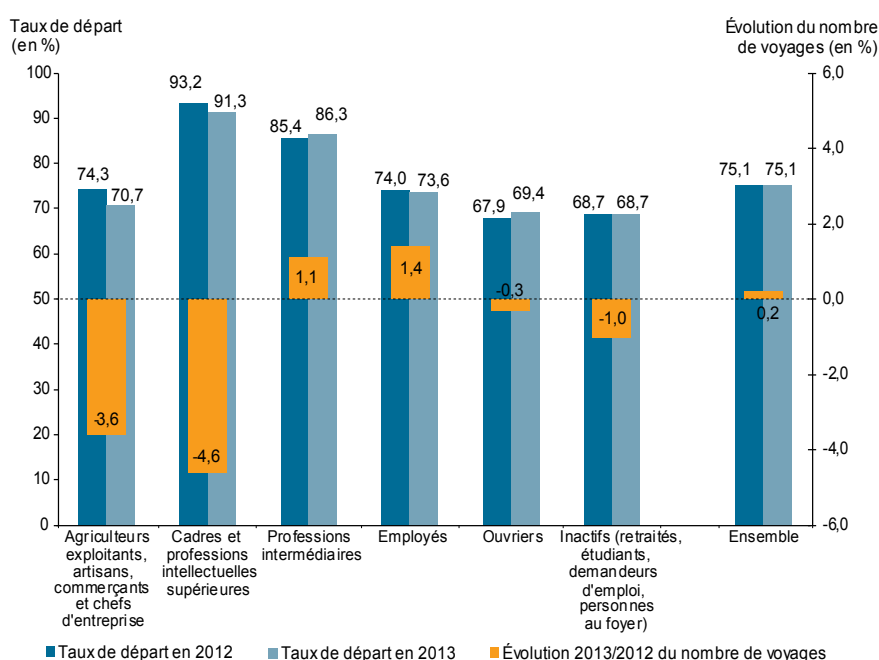
1. En 2013, trois Français sur quatre sont partis en voyage pour des motifs personnels

En 2013, le taux de départ en voyage des Français pour motif personnel s'est établi à 75,1 % (graphique 1). Il est stable par rapport au taux de 2012, mais se situe 0,8 point en dessous de ceux de 2010 et 2011. Il est de trois points inférieur à la moyenne des taux de départ sur la période 2005-2009.

2. Baisse du taux de départ des cadres et professions intellectuelle supérieures, hausse pour les ouvriers et les professions intermédiaires

Ce sont toujours les cadres et professions intellectuelles supérieures qui partent le plus, avec un taux de départ de 91,3 % en 2013, suivis des professions intermédiaires (86,3 %). Viennent ensuite les employés (73,6 %) et les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise (70,7 %). Les ouvriers et les inactifs sont les moins mobiles (respectivement 69,4 % et 68,7 % de partants).

Graphique 1 : Taux de départ en 2013 et 2012 et évolution 2013/2012 du nombre de voyages des Français selon les professions et catégories socioprofessionnelles* (motif personnel)



* du chef de ménage.

Lecture : l'évolution du nombre de voyages par PCS dépend du taux de départ, mais également du nombre d'individus relevant de cette catégorie et du nombre moyen de voyages par individu parti. On peut ainsi avoir, par exemple, un taux de départ en hausse et un nombre total de voyages en baisse.

Source : enquête SDT (DGE).

Au taux de départ le plus élevé, les cadres et professions intellectuelles supérieures allient le plus fort nombre de voyages par individu parti (6,5 voyages). À l’opposé, les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d’entreprise, ainsi que les ouvriers, ont les plus faibles nombres de voyages par individu parti (2,9 et 3,6). Entre les deux, les partants exerçant une profession intermédiaire effectuent en moyenne 5,2 voyages et les inactifs 4,9 contre 4,2 pour les employés.

La stabilité du taux de départ global en 2013 résulte d’évolutions contrastées en fonction de la catégorie de ménages : il poursuit son recul pour les ménages dont le chef est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d’entreprise (- 3,6 points). Après un rebond l’an passé, le taux de départ des ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure recule également (- 1,9 point) mais reste élevée (cf. *infra*). Pour les autres catégories socioprofessionnelles la situation s’améliore : si le taux de départ des employés se tasse légèrement (- 0,4 point), le nombre total de leurs voyages augmente de 1,4 % ; le taux de départ des professions intermédiaires se reprend de 0,9 point après deux années de baisse et le rebond est encore plus marqué pour les ouvriers (+ 1,5 point). Le taux de départ des inactifs est stable.

3. C’est entre 25 et 50 ans que l’on part le plus

Le taux de départ en voyage commence à augmenter avec l’âge, passant en 2013 de 73,7 % pour les 15-24 ans à un pic de 80,7 % pour les 35-49 ans, avant de reculer à 74,9 % pour les 50-64 ans puis à 66,6 % pour les plus âgés (*tableau 1*).

Si les plus de 65 ans ont le plus bas taux de départ et effectuent moins de voyages que la moyenne (4,7 en 2013), ceux qui partent le font pour plus longtemps : 7,8 nuitées, soit deux jours de plus que la moyenne. Pour les 50-64 ans, le taux de départ relativement bas est compensé, pour les partants, par un nombre de voyages élevé (5,3) et dont la durée figure parmi les plus longues (5,9 nuitées en moyenne). Le faible taux de départ des moins de 25 ans s’accompagne d’un faible nombre moyen de voyages, dont la durée est par ailleurs assez courte. Les 35-49 ans, qui sont en proportion les plus nombreux à partir, partent moins souvent et moins longtemps que la moyenne. La tranche des 25-34 ans, qui se caractérise également par un taux de départ élevé, part en revanche plus souvent, mais encore moins longtemps.

Tableau 1 : La mobilité touristique des Français (motif personnel), selon leur tranche d’âge

	Taux de départ			Nombre moyen de voyages par individu parti en 2013	Durée moyenne de voyage en 2013 (en nuitées)
	2012	2013	Évolution 2013/2012 (en points de %)		
15-24 ans	70,7 %	73,7 %	3,0	4,5	5,2
25-34 ans	81,6 %	79,8 %	-1,9	5,1	4,5
35-49 ans	80,7 %	80,7 %	0,0	4,5	5,3
50-64 ans	75,1 %	74,9 %	-0,2	5,3	5,9
65 ans et plus	66,8 %	66,6 %	-0,2	4,7	7,8
Ensemble	75,1 %	75,1 %	0,0	4,8	5,8

Source : enquête SDT (DGE).

En 2013, la propension à partir des différentes tranches d’âge évolue peu, sauf pour les plus jeunes, la progression de trois points du taux de départ des 15-24 ans étant compensée par la baisse de 1,9 point de celui des 25-34 ans.

4. Les résidents d’Île-de-France et de Rhône-Alpes sont plus mobiles

Les résidents en Île-de-France ont la plus forte propension à partir (83,3 % en 2013), pour des voyages plus fréquents (une moyenne de 5,5 voyages par an) et plus longs qu’ailleurs (6,9 nuitées par voyage en moyenne). Du fait de ces caractéristiques de la mobilité des Franciliens, et du poids démographique de la région, presque un quart des voyages des Français ont été effectués par des Franciliens (*tableau 2*).

C’est ensuite les résidents en Rhône-Alpes qui ont le taux de départ le plus élevé (80,0 %). Le nombre moyen de voyages par individu parti y figure également parmi les plus élevés (5,2), mais leur durée est un peu inférieure à la moyenne (5,3 nuitées). Ici encore, forte mobilité touristique et poids démographique important font que 11,5 % des voyages des Français ont été réalisés par des habitants de la région.

À l’opposé, les régions où l’on part le moins en vacances sont le Nord - Pas-de-Calais (61,0 %), la Corse (62,9 %) et la Picardie (65,0 %). Dans ces trois régions, pour les partants, le nombre moyen de voyages effectués se classe parmi les plus faibles de France (entre 3,6 et 3,9 voyages). Mais cela est compensé par une durée de voyage figurant à l’inverse parmi les plus longues, après celle des résidents en Île-de-France.

Tableau 2 : La mobilité touristique des Français (motif personnel), selon leur région de résidence

Région de résidence	Taux de départ			Nombre moyen de voyages par individu parti en 2013	Durée moyenne de voyage en 2013 (en nuitées)	Répartition en 2013 des voyages par région de résidence des partants (en %)
	2012 (en %)	2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en points de %)			
Alsace	78,1	74,2	-3,9	4,5	5,7	2,6
Aquitaine	71,9	74,2	2,3	4,4	5,1	5,0
Auvergne	74,6	72,5	-2,1	4,8	4,8	2,1
Bourgogne	76,8	74,0	-2,8	4,7	4,9	2,5
Bretagne	74,0	77,0	3,0	4,1	5,3	4,7
Centre	72,9	72,3	-0,6	5,3	5,8	4,0
Champagne-Ardenne	73,4	73,9	0,5	4,6	5,3	1,9
Corse	62,7	62,9	0,2	3,9	8,7	0,3
Franche-Comté	75,5	69,8	-5,7	4,2	5,3	1,7
Île-de-France	84,5	83,3	-1,2	5,5	6,9	23,4
Languedoc-Roussillon	68,6	67,7	-0,9	5,0	5,1	3,9
Limousin	71,5	70,8	-0,8	4,1	4,9	1,1
Lorraine	67,5	72,7	5,2	3,9	5,7	3,1
Midi-Pyrénées	74,2	77,7	3,5	5,0	5,2	4,8
Nord - Pas-de-Calais	59,6	61,0	1,5	3,6	6,7	4,0
Basse-Normandie	67,8	66,6	-1,2	5,5	5,0	2,1
Haute-Normandie	70,5	70,7	0,2	4,6	6,1	2,5
Pays de la Loire	79,0	78,2	-0,8	5,1	5,0	6,1
Picardie	63,6	65,0	1,4	3,8	6,4	2,0
Poitou-Charentes	71,1	74,1	3,1	4,8	5,2	2,9
Provence - Alpes - Côte d'Azur	76,8	75,2	-1,6	4,6	5,8	7,7
Rhône-Alpes	80,9	80,0	-0,9	5,2	5,3	11,5
Total France métropolitaine	75,1	75,1	0,0	4,8	5,8	100,0

Source : enquête SDT (DGE).

En 2013, autant de régions ont vu leur taux de départ augmenter ou baisser, l'ensemble des hausses compensant intégralement l'ensemble des reculs. Les plus fortes hausses concerne la Lorraine (+ 5,2 points, à 72,7 %), Midi-Pyrénées (+ 3,5 points, à 77,7 %), le Poitou-Charentes (+ 3,1 points, à 74,1 %) et la Bretagne (+ 3,0 points, à 77,0 %). La Franche-Comté affiche le recul le plus important (5,7 points, à 69,8 %), suivie de l'Alsace (- 3,9 points, à 74,2 %) et la Bourgogne (- 2,8 points, à 74,0 %).

5. La moitié des Français partent en voyages de courte durée et les deux tiers en voyages longs

En 2013, le taux de départ en voyage de courte durée (d'une à trois nuitées hors du domicile) recule d'un point, à 50,8 %, après déjà - 0,5 point en 2012. Il s'établit trois à quatre points en dessous des taux des années 2005 à 2009, qui oscillaient entre 53,9 % et 54,6 %. En revanche, le taux de départ en voyage long (au moins quatre nuitées) se reprend de 0,3 point et s'établit à 65,8 %, après un recul de 0,8 point en 2012. Depuis quatre ans, il oscille autour de 66 %, à un niveau inférieur de deux à quatre points à ceux de la période 2005-2009.

6. Sept Français sur dix sont partis au moins une fois en France et un sur quatre à l'étranger

La proportion de Français partis dans l'Hexagone est de 71,0 %, en baisse de 0,2 point par rapport à 2012 ; elle est inférieure de trois à quatre points à celle des années 2005-2009. Le taux de départ hors France métropolitaine progresse pour sa part de 0,9 point, et s'établit à 25,6 %, à seulement 0,2 point du pic de 2005.

II - Les voyages des Français

1. En 2013, les Français ont réalisé autant de voyages que l'an passé en France et plus à l'étranger

Le nombre total des voyages réalisés par les Français pour motif personnel augmente très faiblement (+ 0,2 %) en 2013, compensant le recul de 0,2 % de 2012 (tableau 3). Il s'établit à 204 millions, légèrement au-dessus des niveaux enregistrés en 2008 et 2009 (202 millions), mais bien en deçà de ceux des années 2005 à 2007 (213 à 214 millions).

Tableau 3 : Voyages, nuitées et durée des voyages des Français en France et à l'étranger, selon la durée (motif personnel)

	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Nombre (en milliers)		Évolution 2013/2012 (en %)	Nombre (en milliers)		Évolution 2013/2012 (en %)	Nombre (en nuitées)		Évolution 2013/2012 (en points)
	2012	2013		2012	2013		2012	2013	
Ensemble des voyages personnels	203 184	203 602	0,2	1 163 527	1 177 899	1,2	5,7	5,8	0,1
<i>dont</i>									
En France métropolitaine	180 772	180 596	-0,1	955 523	961 112	0,6	5,3	5,3	0,0
À l'étranger + DOM	22 412	23 006	2,7	208 004	216 787	4,2	9,3	9,4	0,1
Courts voyages (1 à 3 nuitées)	105 949	104 653	-1,2	195 843	192 901	-1,5	1,8	1,8	0,0
<i>dont</i>									
En France métropolitaine	101 083	99 691	-1,4	184 838	181 954	-1,6	1,8	1,8	0,0
À l'étranger + DOM	4 866	4 962	2,0	11 005	10 947	-0,5	2,3	2,2	-0,1
Longs voyages (au moins 4 nuitées)	97 235	98 949	1,8	967 684	984 998	1,8	10,0	10,0	0,0
<i>dont</i>									
En France métropolitaine	79 689	80 905	1,5	770 685	779 158	1,1	9,7	9,6	0,0
À l'étranger + DOM	17 546	18 044	2,8	196 999	205 840	4,5	11,2	11,4	0,2

Source : enquête SDT (DGE).

Les voyages en France métropolitaine sont largement majoritaires (presque neuf sur dix). 55 % d'entre eux sont de courte durée (de une à trois nuitées), contre 22 % pour les voyages hors métropole.

Les voyages en France métropolitaine évoluent peu depuis trois ans : ils s'effritent de 0,1 % en 2013 après avoir progressé de 0,2 % en 2012. Ils conservent ainsi en 2013 un niveau voisin de ceux des années 2008 et 2009, avec 181 millions, mais toujours inférieur d'environ 10 millions à ceux des années 2005 à 2007. Les voyages à l'étranger ou dans les DOM ont été nettement orientés à la hausse en 2013, avec + 2,7 %. Après une baisse marquée en 2012, ils retrouvent ainsi un niveau voisin de celui de 2011, avec 23 millions, bien au-dessus des niveaux des années précédentes. C'est parmi les cadres supérieurs et professions libérales que la proportion de partants à l'étranger est la plus élevée (12,9 %). Toutefois, la part des voyages à l'étranger est assez homogène suivant les PCS, avec 11,5 % pour les agriculteurs-commerçants, les professions intermédiaires et les inactifs, et un peu plus de 9 % pour les employés et les ouvriers.

La légère baisse des voyages en France métropolitaine (- 0,1 %) résulte de la hausse de 1,5 % des voyages longs (au moins quatre nuitées) compensée par le recul de 1,4 % des voyages courts (de une à trois nuitées). La progression de 2,7 % des voyages à l'étranger a été acquise grâce à une progression des deux types de voyages : + 2,8 % pour les voyages longs et + 2,0 % pour les voyages courts.

2. Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français

Les villes sont la destination favorite des Français et accueillent trois voyages sur dix (*tableau 4*). La mer, le littoral et la montagne viennent ensuite avec un peu plus de deux voyages sur dix chacun. En 2013, les voyages ont augmenté modérément vers les villes (+ 0,3 %), nettement plus fortement vers les stations de ski (+ 2,5 %). À l'inverse, ils ont reculé vers la montagne hors station (- 2,2 %), alors qu'ils ont été stables vers la mer et la campagne.

Les régions de destination qui bénéficient d'une hausse des voyages sont aussi nombreuses que les régions en baisse (*tableau 5*). Les plus fortes contributions à la hausse sont le fait de la Haute-Normandie, de la Franche-Comté, de la Lorraine et de l'Aquitaine, avec des hausses de respectivement 10,0 %, 9,4 %, 6,3 % et 3,5 %. Inversement, les régions les plus fortement contributrices à la baisse sont la Picardie (en recul de - 12,5 %), l'Auvergne (- 5,3 %), l'Alsace (- 2,9 %) et la Bretagne (- 2,5 %). L'Île-de-France affiche, pour sa part, une baisse de 0,7 %.

Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français (20,4 millions de voyages), devant PACA (16,7 millions). Les Pays de la Loire (14,1 millions) prennent comme l'an passé la troisième place à l'Île-de-France (13,8 millions), devançant de peu la Bretagne (13,2 millions), le Languedoc-Roussillon (12,9 millions) et l'Aquitaine (11,7 millions).

Tableau 4 : Voyages et les nuitées des Français en France* par type d'espace (motif personnel)**

Type d'espace	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2012 (en nuitées)	En 2013 (en nuitées)	Évolution 2013/2012 (en %)
Littoral	22,2	-0,1	0,0	32,0	2,1	0,7	7,5	7,6	2,2
Rural	22,8	0,2	0,0	19,0	0,4	0,1	4,4	4,4	0,2
Urbain	30,7	0,1	0,0	22,5	2,1	0,5	3,8	3,9	2,0
Montagne station	6,2	2,5	0,2	7,7	0,6	0,0	6,7	6,6	-1,9
Montagne hors ski	14,7	-2,2	-0,3	14,8	-4,9	-0,8	5,5	5,4	-2,8
Non renseigné	3,4	0,3	0,0	4,0	2,7	0,1	6,1	6,2	2,4
Total France métropolitaine	100,0	-0,1	-0,1	100,0	0,6	0,6	5,3	5,3	0,7

* Hors DOM.

** Selon la nouvelle définition des Espaces touristiques nationaux (ETN).

Source : enquête SDT (DGCIS).

Tableau 5 : Voyages et nuitées des Français en France* selon la région de destination (motif personnel)

Région de destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2012 (en nuitées)	En 2013 (en nuitées)	Évolution 2013/2012 (en %)
Alsace	1,8	-2,9	-0,1	1,4	-3,0	0,0	4,1	4,1	-0,1
Aquitaine	6,5	3,5	0,2	8,0	1,3	0,1	6,7	6,6	-2,2
Auvergne	3,0	-5,3	-0,2	2,9	-5,9	-0,2	5,3	5,3	-0,6
Bourgogne	3,1	0,6	0,0	2,5	2,7	0,1	4,1	4,2	2,1
Bretagne	7,3	-2,5	-0,2	8,5	0,7	0,1	6,0	6,2	3,3
Centre	4,5	1,4	0,1	3,1	-1,2	0,0	3,7	3,6	-2,6
Champagne-Ardenne	2,0	0,7	0,0	1,4	14,0	0,2	3,2	3,6	13,3
Corse	0,8	-0,9	0,0	2,0	-1,9	0,0	13,0	12,9	-1,0
Franche-Comté	1,9	9,4	0,2	1,7	11,6	0,2	4,5	4,6	2,0
Île-de-France	7,6	-0,7	-0,1	4,9	-1,6	-0,1	3,5	3,5	-0,9
Languedoc-Roussillon	7,1	-0,9	-0,1	10,1	0,5	0,0	7,4	7,5	1,4
Limousin	1,2	2,0	0,0	1,1	-5,6	-0,1	5,5	5,1	-7,4
Lorraine	3,0	6,3	0,2	2,1	6,1	0,1	3,8	3,8	-0,2
Midi-Pyrénées	5,2	-2,1	-0,1	5,5	4,2	0,2	5,3	5,6	6,4
Nord - Pas-de-Calais	3,7	1,4	0,1	2,6	1,3	0,0	3,8	3,8	0,0
Basse-Normandie	4,0	0,1	0,0	3,5	-6,2	-0,2	4,9	4,6	-6,3
Haute-Normandie	2,3	10,0	0,2	1,6	6,9	0,1	3,9	3,8	-2,9
Pays de la Loire	7,8	-0,9	-0,1	7,2	0,6	0,0	4,8	4,9	1,4
Picardie	2,2	-12,5	-0,3	1,6	-4,3	-0,1	3,5	3,8	9,3
Poitou-Charentes	4,4	0,8	0,0	5,0	1,2	0,1	6,0	6,0	0,5
Provence - Alpes - Côte d'Azur	9,2	-0,7	-0,1	12,3	0,0	0,0	7,1	7,1	0,7
Rhône-Alpes	11,3	0,1	0,0	10,9	1,3	0,1	5,1	5,2	1,2
Total France métropolitaine	100,0	-0,1	-0,1	100,0	0,6	0,6	5,3	5,3	0,7

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (DGE).

3. La hausse du nombre de voyages à l'étranger a bénéficié à tous les continents sauf l'Afrique

Les voyages des touristes français à l'étranger ont été orientés à la hausse pour tous les continents, hormis l'Afrique où le recul s'est poursuivi, atteignant - 7,6 %, après - 4,0 % en 2012 (*tableau 6*). À l'inverse, les hausses ont été particulièrement fortes vers l'Asie et l'Océanie (+ 11,0 %) et vers l'Amérique (+ 7,9 %), faisant plus que compenser les reculs enregistrés en 2012 (respectivement - 4,9 % et - 4,3 %). Il en est de même pour les voyages à destination de l'Europe, en hausse de 3,3 % après - 2,7 % en 2012.

Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de destination étrangère des Français, avec 72,7 % des voyages des Français à l'étranger, position qui se renforce encore de 0,4 point par rapport à 2012. Les voyages vers l'Espagne, destination étrangère favorite des Français avec près d'un voyage à l'étranger sur six, progressent de 0,3 % en 2013 après un léger recul en 2012 (- 0,4 %), qui faisait suite à de fortes progressions les années précédentes (+ 5,5 % en 2011 et + 6,4 % en 2010). L'Italie, qui se place en deuxième position avec plus d'un voyage à l'étranger sur dix, confirme sa bonne orientation et les voyages des Français y progressent de 7,7 %, après + 2,1 % en 2012.

Tableau 6 : Les voyages et les nuitées des Français à l'étranger et dans les DOM selon la zone de destination (motif personnel)

Destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2012 (en nuitées)	En 2013 (en nuitées)	Évolution 2013/2012 (en %)
Europe	72,7	3,3	2,4	57,8	2,4	1,4	7,6	7,5	-0,9
dont Espagne	16,2	0,3	0,0	15,4	-4,1	-0,7	9,3	8,9	-4,4
Italie	11,8	7,7	0,9	9,3	8,5	0,8	7,4	7,4	0,7
Afrique	10,1	-7,6	-0,8	13,8	5,6	0,8	11,3	12,9	14,3
Amérique	8,3	7,9	0,6	12,8	7,6	0,9	14,6	14,5	-0,3
Asie et Océanie	5,8	11,0	0,6	10,1	14,0	1,3	16,0	16,4	2,7
DOM	3,1	-2,2	-0,1	5,4	-2,9	-0,2	16,5	16,3	-0,7
Total étranger + DOM	100,0	2,7	2,7	100,0	4,2	4,2	9,3	9,4	1,5

Source : enquête SDT (DGE).

4. Les Français effectuent le quart de leurs voyages de l'année en juillet-août

Le mois d'août concentre 15 % des voyages annuels réalisés par les résidents français, soit entre 30,5 et 30,9 millions de voyages, chiffres étonnamment stables ces dernières années (*graphique 2*). C'est ensuite en juillet que les Français partent le plus (11 à 12 % des voyages annuels). Viennent ensuite les mois de mai et d'avril, avec 8 à 10 % des voyages annuels chacun. Les mois les plus creux sont ceux du premier trimestre. Les différences de niveaux constatées suivant les années pour un même mois reflètent les dates et le positionnement des zones du calendrier scolaire.

5. Des voyages par la route toujours très majoritaires

En 2013, les Français ont réalisé, toutes destinations confondues, plus des trois quarts de leurs voyages personnels par la route (77,6 %), essentiellement en voiture. Pour les voyages à l'étranger, l'aérien reste logiquement le mode de transport majoritaire (57,6 %), devant la route (32,6 %). Pour les voyages en France métropolitaine, le poids de la route est le plus élevé (83,3 %), loin devant le ferroviaire qui concerne près d'un voyage sur sept (14,4 %).

6. Toujours plus de réservations par Internet

En 2013, 45,1 % des voyages personnels des Français ont fait l'objet d'une réservation, qu'elle concerne le transport, l'hébergement ou les activités sur place, ou bien une combinaison de ces postes, soit au total 92 millions de voyages (*tableau 7*). Parmi eux, 78 % sont à destination de la métropole. 59,5 % des voyages réservés sont des longs voyages (au moins quatre nuitées). Cette proportion est de 54,5 % pour la destination France, mais grimpe à 81,0 % pour les voyages à l'étranger ou les DOM.

Le nombre de voyages ayant fait l'objet d'au moins une prestation réservée a progressé de 1 % en 2013, alors que le nombre de voyages sans aucune réservation a reculé de 0,5 %. Ces évolutions inverses sont le fait des voyages en France, où les voyages réservés ont progressé de 0,5 % alors que les voyages non réservés reculaient de 2 %. Vers l'étranger, les deux types de voyages ont été orientés à la hausse, mais la progression est plus forte pour les voyages avec réservation (+ 2,8 %) que pour les autres (+ 1,3 %).

Le recours à Internet pour réserver une ou plusieurs composantes du voyage (hébergement, transport, etc.) continue de s'amplifier. Ainsi, en 2013, les Français sont passés par Internet pour 69 % des voyages réservés, soit trois points de plus qu'en 2012. Ce taux est plus important pour les voyages à l'étranger : 73 %, à comparer à 68 % pour les voyages en France métropolitaine. En France comme à l'étranger, ces proportions sont en hausse de trois points.

La part des voyages avec réservation est nettement plus importante pour les voyages à l'étranger et dans les DOM, où elle atteint 89,1 % (environ 82 % pour l'Europe et 95 à 96 % pour les autres continents), à comparer à 39,5 % pour les voyages en France métropolitaine. Plus

Tableau 7 : Les voyages réservés en 2013 (motif personnel)

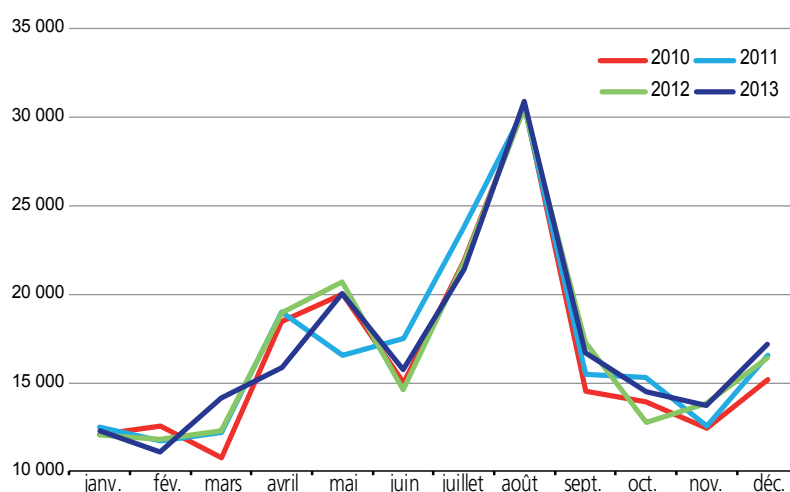
Total des voyages réservés (en milliers)	91 874
En France métropolitaine	71 373
À l'étranger + DOM	20 501
Part des voyages réservés dans l'ensemble des voyages (en %)	45,1
En France métropolitaine	39,5
À l'étranger + DOM	89,1

Source : enquête SDT (DGE).

de la moitié des nuitées des Français relèvent de ce type de voyages, 88,9 % à l'étranger, 45,3 % en France métropolitaine.

L'hébergement est la prestation la plus fréquemment réservée puisqu'elle concerne un quart des voyages en France et les deux tiers des voyages à l'étranger (tableau 8). La réservation du transport est citée dans des proportions encore plus importantes pour les voyages à l'étranger (les trois quarts), mais beaucoup moins lorsque la destination est la métropole (17,4 % en 2013), les déplacements en voiture étant alors majoritaires. La réservation des activités sur place vient en dernière position, concernant respectivement 9,1 % des voyages en France et 30,0 % des voyages à l'étranger.

Graphique 2 : Les voyages des Français (motif personnel), selon le mois, depuis 2010, en milliers



Source : enquête SDT (DGE).

Tableau 8 : Nombre et répartition des voyages réservés en 2013 (motif personnel), par type de prestation réservée

Voyages comprenant au moins la réservation du transport (en milliers)	48 602
Part dans l'ensemble des voyages (en %)	23,9
Part dans l'ensemble des voyages en France métropolitaine (en %)	17,4
Part dans l'ensemble des voyages à l'étranger + DOM (en %)	74,3
Voyages comprenant au moins la réservation de l'hébergement (en milliers)	62 012
Part dans l'ensemble des voyages (en %)	30,5
Part dans l'ensemble des voyages en France métropolitaine (en %)	25,7
Part dans l'ensemble des voyages à l'étranger + DOM (en %)	67,5
Voyages comprenant au moins la réservation des activités sur place (en milliers)	23 264
Part dans l'ensemble des voyages (en %)	11,4
Part dans l'ensemble des voyages en France métropolitaine (en %)	9,1
Part dans l'ensemble des voyages à l'étranger + DOM (en %)	30,0

Source : enquête SDT (DGE).

Toutes destinations confondues, 66 % des réservations de transport, 64 % des réservations d'hébergement et 48 % des réservations d'activités sur place ont été faites par Internet en 2013.

Parmi les voyages réservés, 61,3 % l'ont été *via* une réservation directe auprès du prestataire de services lui-même : hôtelier, compagnie aérienne, compagnie ferroviaire, loueur de voitures, etc. (tableau 9). Cette part est plus importante pour les voyages en France métropolitaine (65,8 %) que pour les voyages à l'étranger (46,7 %). La réservation s'effectue auprès d'une agence de voyages ou un tour opérateur pour seulement 7,1 % des voyages en métropole, mais cette part passe à 44,2 % pour les voyages à l'étranger (15,4 % toutes destinations

confondues). Inversement, la part des réservations faites par un autre intermédiaire (associations, office de tourisme, syndicat d'initiative...) est sensiblement plus élevée pour les voyages en France : plus de 30 %, contre 16 % environ pour les voyages à l'étranger.

Le recours à une agence de voyages ou un tour opérateur est nettement plus important pour les voyages longs, surtout lorsqu'ils sont à destination de l'étranger : pour les voyages à l'étranger d'au moins quatre nuitées, les Français s'adressent en effet à eux pour un voyage sur deux, contre environ un sur cinq pour les courts voyages. Pour les voyages en France, ces proportions tombent à respectivement 8,3 % et 5,6 %. En contrepartie, la réservation directe est beaucoup plus fréquente pour les courts voyages, où elle concerne sept voyages courts

Tableau 9 : Répartition des voyages réservés (motif personnel) en 2013, par type d'organisme de réservation, selon la durée (en %)

	Agence de voyage ou tour opérateur	Prestataire de service	Autre organisme de réservation
Toutes durées			
Total	15,4	61,5	27,9
En France métropolitaine	7,1	65,8	30,8
À l'étranger + DOM	44,2	46,7	16,4
Courts voyages (1 à 3 nuitées)			
Total	7,5	70,9	25,2
En France métropolitaine	5,6	71,5	26,0
À l'étranger + DOM	22,1	66,5	18,2
Longs voyages (au moins 4 nuitées)			
Total	20,6	55,3	29,2
En France métropolitaine	8,3	61,0	34,7
À l'étranger + DOM	49,7	41,8	15,9

Lecture : pour un voyage donné, il a pu y avoir plusieurs organismes de réservation. La somme des colonnes d'une ligne donnée est donc légèrement supérieure à 100.
Source : enquête SDT (DGE).

sur dix pour les voyages en France et six voyages longs sur dix. Pour les voyages à l'étranger, elle concerne six voyages courts sur dix et quatre voyages longs sur dix.

7. Les Français ont recours à des voyages à forfait surtout lorsqu'ils vont à l'étranger

En 2013, 11,5 % des voyages personnels des Français ont été réalisés dans le cadre d'un forfait, qu'il concerne le transport, l'hébergement ou les activités sur place, ou bien une combinaison de ces prestations (*tableau 10*). Cette part est faible pour les voyages en France métropolitaine (7,7 %), beaucoup plus importante pour les voyages à l'étranger ou dans les DOM (41,2 %).

Le nombre de voyages à forfait en 2013 s'élève ainsi à 23,4 millions, dont 9,5 millions hors France métropolitaine. 13,8 % des nuitées des Français relèvent de ce type de voyage, 39,1 % à l'étranger et 8,1 % en France métropolitaine.

Lorsque le voyage a fait l'objet d'un forfait, le transport y était inclus dans plus de quatre cas sur dix pour la destination France et dans presque neuf cas sur dix pour l'étranger. Dans presque la moitié des cas (un peu moins pour la France, un peu plus pour l'étranger), les activités sur le lieu de séjour étaient comprises (*tableau 11*).

Concernant l'hébergement et la restauration, le type de prestation le plus fréquent pour les voyages à forfait à l'étranger est, de loin, la pension complète, choisie dans les deux tiers des cas. L'hébergement seul et la demi-pension ne sont cités que pour respectivement 17 % et 15 % des voyages à forfait à l'étranger. Concernant les voyages en France, la pension complète et l'hébergement seul sont choisis dans des proportions identiques (26 à 27 % des voyages à forfait), la demi-pension étant moins fréquente (17 %).

Tableau 10 : Les voyages à forfait en 2013 (motif personnel)

Total des voyages réservés (en milliers)	23 399
En France métropolitaine	13 930
À l'étranger + DOM	9 469
Part des voyages réservés dans l'ensemble des voyages (en %)	11,5
En France métropolitaine	7,7
À l'étranger + DOM	41,2

Source : enquête SDT (DGE).

Tableau 11 : Part en 2013 des voyages à forfait pour motif personnel comprenant au moins la prestation suivante (en %)

	En France métropolitaine	À l'étranger + DOM
Le transport aller-retour	43,7	88,5
L'hébergement sans la restauration	26,3	16,7
L'hébergement en demi-pension	16,8	15,0
L'hébergement en pension complète	27,0	62,4
Des activités sur le lieu de séjour	41,9	54,6
Autres (restauration sans hébergement, etc.)	12,7	6,9

Source : enquête SDT (DGE).

III - Les nuitées des Français

1. En 2013, la durée des voyages s'allonge en France comme à l'étranger

En 2013, les touristes français ont réalisé un total de 1,178 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 961,1 millions sur le territoire métropolitain et 216,8 millions à l'étranger ou dans les DOM. Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,4 nuitées contre 5,3 nuitées pour les voyages en France métropolitaine), la part des nuitées en métropole (81,6 %) est moins élevée que la part des voyages (88,7 %).

Les nuitées en France progressent de 0,6 % en 2013, en dépit du léger recul du nombre de leurs voyages, grâce à un allongement de 0,7 % de la durée moyenne de voyage. Cette hausse est insuffisante pour compenser le recul de 1,4 % enregistré en 2012. Les nuitées en France des résidents français restent à un niveau inférieur d'environ 9 % au point haut de 2005.

La durée moyenne de voyage à l'étranger augmente davantage (+ 1,5 %), conduisant à des nuitées à l'étranger en plus forte hausse que les voyages (+ 4,2 % à comparer à + 2,7 %). Cette hausse compense le recul de 4,0 % de 2012 et ramène les nuitées passées à l'étranger à leur niveau de 2011, soit 216,8 millions, niveau supérieur de près de 3 % au précédent pic de 2005.

Toutes destinations confondues, les nuitées progressent de 1,2 %, à comparer à une quasi-stabilité pour les voyages (+ 0,2 %).

2. La destination détermine la durée des voyages

La durée moyenne des voyages des Français en métropole est d'un peu plus de cinq nuitées. De sept à huit jours à la mer et en station de ski, elle est en moyenne de quatre à cinq jours à la campagne et en ville. Alors que le nombre de voyages à la mer et à la ville ont peu évolué en 2013, l'allongement de leur durée a conduit à une augmentation importante des nuitées sur le littoral (+ 2,1 %) et à la ville (+ 2,0 %). La durée moyenne des voyages à la campagne a en revanche peu évolué, conduisant à des nuitées en progression de 0,4 %, soit à peine plus que les voyages (+ 0,2 %). La durée moyenne de voyage s'est raccourcie à la montagne, et les nuitées se sont inscrites en légère progression en station (+ 0,6 %) et en baisse sensible hors station (- 4,9 %).

La durée moyenne de voyage est également très variable selon les régions de destination. La Corse en détient, de loin, le record, avec presque 13 nuitées. Les régions situées en bord de mer accueillent les touristes français pour des

durées plus longues qu'ailleurs : six à sept nuitées pour le Languedoc-Roussillon, PACA, la Bretagne, Midi-Pyrénées et le Poitou-Charentes. À l'inverse, l'Île-de-France figure parmi les régions où la durée moyenne de voyage est la plus courte (trois jours et demi).

Les voyages à l'étranger sont d'autant plus longs que la destination est lointaine : d'environ 15 à 16 nuitées pour l'Amérique, l'Asie et l'Océanie et les DOM, la durée moyenne des voyages est réduite de moitié pour l'Europe. L'Afrique se situe entre les deux, avec 11 à 13 jours. En 2013, les voyages pour l'Afrique se sont fortement allongés et les nuitées ont progressé de 5,6 %, en dépit d'un nombre de voyages en recul de 7,6 %. Pour tous les continents, les nuitées sont ainsi orientées nettement à la hausse. La hausse des nuitées vers l'Europe est un peu moins forte que celle des voyages (+ 2,4 % à comparer à + 3,3 %) du fait d'une réduction de la durée moyenne de voyage. À l'inverse, la hausse déjà importante des voyages vers l'Asie et l'Océanie est amplifiée par un allongement de leur durée et les nuitées bondissent de 14,0 %. La durée moyenne de voyage vers l'Amérique évolue peu (- 0,3 %) et les nuitées y augmentent quasiment au même rythme que les voyages (+ 7,6 % à comparer à + 7,9 %).

3. En 2013, les nuitées augmentent en hébergement marchand comme en hébergement non marchand

Les Français réalisent très majoritairement leurs voyages en hébergement non marchand pour leurs voyages en métropole (66,7 % des nuitées) et en hébergement marchand pour leurs voyages à l'étranger (68,8 %). En métropole, s'agissant de l'hébergement non marchand, dans plus de 70 % des cas, la famille ou les amis assurent le gîte ; dans les autres cas, il s'agit essentiellement de nuitées en résidence secondaire. Toujours en métropole, les locations, gîtes et chambres d'hôtes assurent la plus large part des nuitées marchandes (40 %), loin devant les campings (une sur quatre), les hôtels (une sur six) et les autres hébergements marchands (une sur six). À l'étranger, six nuitées marchandes sur dix se font en hôtel, loin devant les locations, gîtes ou chambres d'hôtes (deux nuitées sur dix). Quand les résidents français qui se rendent à l'étranger ont recours à un hébergement non payant, dans 65 % des cas, ils sont logés en famille (*tableau 12*).

En 2013, les nuitées marchandes ont évolué comme les nuitées non marchandes, aussi bien pour les destinations intérieures que pour les voyages à l'étranger. Ainsi, les nuitées en métropole ont progressé de 0,5 % dans les hébergements marchands et de 0,6 % dans les hébergements non marchands. À l'étranger, la hausse des nuitées a été de + 3,6 % en hébergement marchand et de + 5,5 % en hébergement non marchand.

Tableau 12 : Les nuitées des Français en France* et à l'étranger selon le type d'hébergement (motif personnel)**

Type d'hébergement principal utilisé au cours du voyage	Ensemble des nuitées			Nuitées en France*			Nuitées à l'étranger**		
	Nombre de nuitées en 2013 (en millions)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Hôtel	144	12,3	1,2	5,3	0,6	0,0	43,0	1,6	0,7
Camping	92	7,8	-2,4	8,5	-5,4	-0,5	4,5	32,1	1,1
Location, gîte ou chambre d'hôtes	164	14,0	3,7	13,9	3,8	0,5	14,1	3,0	0,4
Autre hébergement marchand	69	5,8	2,2	5,5	1,9	0,1	7,3	3,5	0,3
Hébergement marchand	469	39,8	1,5	33,3	0,5	0,2	68,8	3,6	2,5
Résidence secondaire du foyer	167	14,2	1,0	16,6	-0,9	-0,2	3,5	72,0	1,5
Famille	432	36,7	2,4	40,4	1,5	0,6	20,3	11,8	2,2
Amis	86	7,3	-3,2	7,7	0,1	0,0	5,2	-20,6	-1,4
Autre hébergement non marchand	24	2,0	-6,0	2,0	-0,9	0,0	2,2	-22,0	-0,7
Hébergement non marchand	709	60,2	1,1	66,7	0,6	0,4	31,2	5,5	1,7
Total des hébergements	1 178	100,0	1,2	100,0	0,6	0,6	100,0	4,2	4,2

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.
Source : enquête SDT (DGE).

IV - Les dépenses consacrées aux voyages progressent en France et à l'étranger

Après deux années de forte croissance (+ 4,9 % en 2010 et + 10,9 % en 2011), la dépense des touristes français pour motif personnel s'était effritée de 0,6 % en 2012. En 2013, les dépenses ont repris leur hausse, avec + 2,0 % (tableau 13).

Pour les voyages en France, la hausse des dépenses de 1,0 % résulte de la progression des dépenses

d'hébergement hors forfait (+ 3,1 %) et des autres dépenses (+ 1,8 %). À l'inverse, les dépenses en forfait affichent un recul de 4,2 %, alors que les transports sont quasiment stables (- 0,3 %). Pour les voyages à l'étranger, tous les postes de dépenses progressent fortement, entre + 3 % et + 5 %.

Le montant total dépensé atteint ainsi 71,0 milliards d'euros, dont 45,9 milliards en métropole et 25,1 milliards à l'étranger ou dans les DOM.

La dépense moyenne par nuitée est de 48 € en métropole et 116 € à l'étranger. Elle est quasiment stable pour les deux types de destinations.

Tableau 13 : Les dépenses touristiques des Français en France* et à l'étranger par type de dépenses (motif personnel)**

Type de dépenses	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant en 2013 (en milliards d'euros)	Évolution 2013/2012 (en %)	Montant en 2013 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant en 2013 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Forfait	14,1	1,5	3,9	8,4	-4,2	-0,4	10,2	40,8	3,8	1,6
Hébergement (hors forfait)	11,9	3,7	8,9	19,3	3,1	0,6	3,1	12,2	5,4	0,6
Transport (hors forfait)	14,4	1,0	10,0	21,8	-0,3	-0,1	4,4	17,6	3,9	0,7
Autres (hors forfait)	30,6	2,1	23,2	50,5	1,8	0,9	7,4	29,5	3,1	0,9
Total	71,0	2,0	45,9	100,0	1,0	1,0	25,1	100,0	3,8	3,8

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.
Source : enquête SDT (DGE).

Tableau 14 : Excursions à la journée des Français en France et à l'étranger (motif personnel)

	Nombre d'excursions à la journée (en millions)		Structure en 2013 (en %)	Évolution 2013/2012 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
	2012	2013			
En France	40,0	40,1	93,5	0,5	0,4
À l'étranger	2,9	2,8	6,5	-2,8	-0,2
Total	42,8	42,9	100,0	0,3	0,3

Source : enquête SDT (DGE).

V - Les excursions à la journée sont également en faible hausse

Les excursions à la journée pour motif personnel progressent de 0,3 % et s'établissent à 42,9 millions (tableau 14). Cette évolution d'ensemble recouvre une hausse de 0,5 % des excursions en France, mais un recul de 2,8 % des excursions à l'étranger.

VI - Les activités des Français au cours de leurs voyages

En 2013, 80,2 % des séjours personnels des Français ont donné lieu à la pratique d'au moins une activité (tableau 15). L'occupation la plus fréquemment citée dans les quatre activités pratiquées les plus importantes est la promenade, qui apparaît pour presque quatre séjours avec activités sur 10. Viennent ensuite la visite de ville, mentionnée pour plus de trois séjours sur dix, puis, dans deux cas sur dix chacun, le shopping en ville, la plage et la visite de musées/expositions/monuments/sites historiques.

VII - Les contraintes budgétaires arrivent en tête des raisons de non-départ

La première raison principale évoquée par les Français pour expliquer le fait de ne pas partir en voyage est le manque d'argent, cité dans 35 % des cas. Si on y ajoute les autres raisons financières (dépenses imprévues, économise pour un futur départ et autres), les contraintes budgétaires expliquent 40,2 % des non-départs (tableau 16). Les problèmes de santé arrivent au deuxième rang, évoqués par 18,7 % des non-partants. Le non-départ n'est un choix personnel que pour 13,3 % des Français ne partant pas, qu'il s'agisse d'un vrai choix (7,9 % des Français disent préférer rester chez eux et 2,1 % ne souhaitent pas voyager), ou d'un choix guidé par d'autres raisons comme la volonté de ne pas partir seuls (2,7 %). Viennent ensuite les raisons professionnelles (8,6 %), étant trop pris par le travail (2,1 %) ou les études (0,9 %), ne pouvant laisser leur activité (1,7 %) ou occupant un

Tableau 15 : Part des séjours où l'activité figure parmi les quatre activités les plus importantes pratiquées (en %)

Promenade, balade de quelques heures	37,3
Visite de villes	32,4
Shopping en ville	20,1
Baignade, plage	18,9
Visite de musées, d'expositions, de monuments, de sites historiques	18,5
Autre	14,8
Visite de marchés, foires, brocantes	13,3
Randonnée pédestre	10,2
Bricolage, jardin	8,1
Autre activité physique ou sportive	5,8
Visite d'autres sites naturels	5,7
Visite de sites et d'espaces naturels protégés	5,6
Parc de loisirs, aquatique et animalier	5,0
Festival, concert, théâtre, manifestation culturelle	4,6
Vélo, VTT	4,5
Autres activités culturelles	4,2
Gastronomie, œnologie	3,9
Ski alpin, surf	2,9
Observation de la faune et de la flore	2,8
Activités professionnelles	1,6
Thalassothérapie, balnéothérapie, thermalisme	1,6
Pêche	1,5
Bateau à moteur, jet ski, ski nautique	0,9
Visite d'entreprises en activité	0,9
Autre sport d'hiver	0,9
Jeux d'argent	0,8
Sport collectif	0,7
Kayak, rafting, autre sport en eaux vives	0,6
Sport motorisé	0,6
Bateau à voile, surf, planche à voile	0,6
Plongée sous-marine	0,6
Ski de fond	0,4
Golf	0,3
Alpinisme, canyoning, escalade, spéléo, via ferrata	0,3

Source : enquête SDT (DGE).

nouveau travail (0,7 %) ; le fait de rechercher un emploi est aussi un frein au départ pour 2,5 % des personnes ne partant pas. Les raisons familiales sont citées dans 7,6 % des cas de non-départ, comme le fait de devoir prendre soin d'un membre de la famille (3,5 %), d'avoir des enfants en bas âge (1,3 %) ou une incompatibilité avec l'emploi du temps du conjoint (1,5 % également). Parmi les autres motifs évoqués, figurent également la présence d'animaux domestiques (4,7 %), le fait de ne pas partir tous les ans en vacances (2,1 %) ou d'habiter sur un lieu de vacances (1,8 %).

Pour la grande majorité des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), les raisons financières se classent en première position des raisons de non-départ en vacances. C'est vrai en premier lieu pour les ouvriers et les employés, où elles sont citées comme raison principale de non-départ dans respectivement 52,0 % et 50,0 % des cas. Elles sont également majoritairement citées par les individus appartenant à un ménage dont le chef exerce une profession intermédiaire (44,2 %) et même chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (45,4 %) et les commerçants, artisans, chefs d'entreprise (44,2 %). Tout en restant majoritaires, elles apparaissent moins souvent comme raison principale chez les étudiants (37,2 %) et les inactifs (31,7 %), laissant plus fréquemment la première place aux raisons de santé, au manque de temps (étudiants) et au fait de préférer rester à la maison (inactifs). Les agriculteurs sont les seuls à être en premier lieu contraints de ne pas partir pour des raisons autres que financières, au premier rang desquelles des raisons professionnelles : le fait de ne pas pouvoir laisser leur activité, qu'ils citent dans 13,1 % des cas, ou d'avoir trop de travail (11,3 %).

C'est chez les 25-34 ans et les 35-49 ans que la proportion de personnes évoquant les raisons financières comme motif principal de non-départ est la plus élevée (respectivement 50,5 % et 53,8 %). Viennent ensuite les 50-64 ans (43,8 %), puis les 15-24 ans (36,2 %). C'est pour les plus de 65 ans qu'elle est la plus basse (26,2 %), les raisons de santé devenant alors majoritaires (31,6 %). Les raisons professionnelles sont davantage un frein au départ pour les plus jeunes (15-24 ans), en études ou en premier emploi, pour qui elles constituent le motif principal de non-départ dans 22,4 % des cas. Les raisons familiales ont un poids assez constant, minimum pour les plus jeunes (5,0 %) et maximum pour les 25-34 ans (10,5 %) du fait des enfants en bas âge. Les autres raisons personnelles ont tendance à prendre de l'importance avec l'âge, les gens plus âgés déclarant plus souvent rester chez eux, ne pas vouloir partir seuls ou être contraints par la présence d'animaux domestiques.

Tableau 16 : Répartition des raisons principales de non-départ en voyage pour motif personnel (en %)

Pour raisons familiales	7,6
Enfant(s) en bas âge	1,3
Problème d'emploi du temps avec conjoint	1,5
Doit prendre soin d'un membre de la famille	3,5
Autres raisons familiales	1,3
Pour raisons professionnelles	8,6
Trop de travail	2,1
Trop pris par les études	0,9
Ne peut pas laisser son activité	1,7
Nouveau travail/1 ^{er} emploi	0,7
En recherche d'emploi	2,5
Autres raisons professionnelles	0,6
Pour raisons financières	40,2
Par manque d'argent	35,0
Dépenses imprévues	2,5
A économisé pour un futur départ	0,9
Autres raisons financières	1,7
Pour raisons de santé	18,7
Difficulté pour se déplacer	9,0
Hospitalisation	3,5
Problème d'accès aux transports/aux hébergements	0,4
Autres raisons de santé	5,9
Par choix personnel	13,3
Préfère rester chez soi	7,9
Ne souhaite pas voyager	2,1
Ne veut pas partir seul	2,7
N'a pas l'habitude d'organiser un voyage/des vacances	0,3
Manque d'idées pour choisir la destination	0,1
Autres raisons liées à un manque d'intérêt	0,3
Pour raisons de sécurité	0,9
Peur de laisser le domicile sans surveillance	0,5
Peur d'aller dans un endroit inconnu	0,3
Annulation d'un voyage prévu pour raison de sécurité	0,1
Autres raisons de sécurité	0,1
Pour d'autres raisons	10,8
Habite sur un lieu de vacances	1,8
Ne part pas en vacances tous les ans	2,1
À cause d'animal(aux) domestique(s)	4,7
Autres raisons	2,2

Source : enquête SDT (DGE).

Source : l'enquête Suivi de la demande touristique (SDT)

L'enquête Suivi de la Demande Touristique (SDT) permet de suivre le comportement touristique des résidents en France. Elle est réalisée tous les mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes, âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente.

Les personnes interrogées décrivent leurs voyages terminés au cours du mois, ainsi que les dépenses réalisées. Les résultats figurant dans cette publication concernent les voyages pour motif personnel.

Avec 84,7 millions de touristes étrangers en 2013, la France demeure le pays le plus visité au monde

Typhaine AUNAY (DGE)

En 2013, la France est restée le pays le plus visité au monde avec 84,7 millions de touristes étrangers. La croissance des arrivées s'établit à + 2,0 %. La hausse des nuitées est plus dynamique : elle atteint + 4,6 %. Ce surcroît résulte d'un allongement de la durée des séjours des touristes étrangers en France, une tendance longue dans un pays parfois qualifié « de transit ».

Les touristes européens sont les principaux contributeurs à la hausse des arrivées et, plus encore, des nuitées. Les touristes asiatiques sont à nouveau venus massivement (+ 12,9 % d'arrivées) mais leurs séjours sont plus courts qu'en 2012.

La lente érosion de la part de l'hébergement marchand, engagée en 2009 avec la crise économique, a repris après un rebond en 2012.

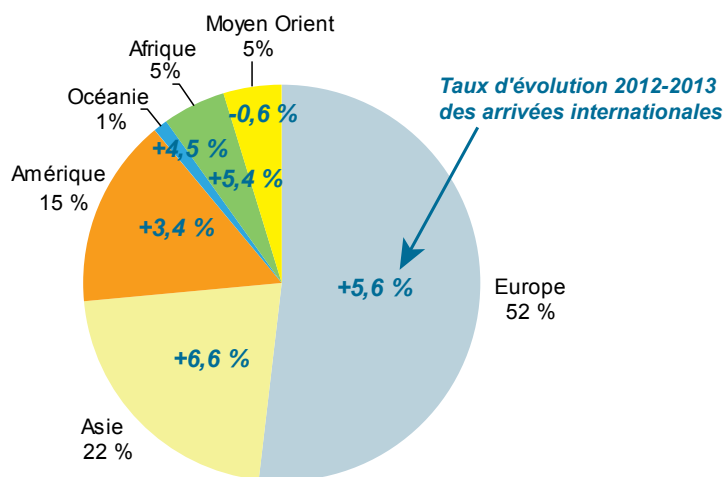
I. La bonne santé du tourisme international se poursuit

Le tourisme international augmente de 5,1 % en 2013 (après + 4,0 % en 2012) et atteint le nombre record de 1,087 milliard d'arrivées. Exception faite de l'Amérique pour laquelle la croissance est modeste (+ 3,4 %) et du Moyen-Orient avec une activité atone (- 0,6 %), la bonne santé du tourisme mondial est uniforme entre les continents.

Plus de la moitié des arrivées internationales (564 millions) se font à destination du continent européen (graphique 1). L'Europe affirme d'ailleurs sa suprématie en affichant un taux de croissance assez remarquable (+ 5,6 %)

pour un continent ayant de nombreuses destinations confirmées. Conséquence directe de ce bon résultat, l'Europe reste, en 2013, le continent le plus contributif à la croissance du tourisme mondial (2,9 points sur un total de 5,1 contre 1,8 sur un total de 4,0 l'année passée). Bien que seulement deuxième principal contributeur à la croissance du tourisme mondial, l'Asie est cette année encore, le continent ayant la croissance la plus robuste. Elle a en effet accueilli 6,6 % de touristes supplémentaires en 2013, après + 7,0 % en 2012. L'Afrique et l'Océanie bénéficient d'une croissance du nombre de touristes étrangers proche de la moyenne mondiale. Cependant, eu égard aux bons résultats généraux, ces deux continents restent peu contributifs à la croissance mondiale.

Graphique 1 : Arrivées de touristes étrangers dans les continents



Lecture : l'Europe capte 52 % des arrivées de touristes internationaux en 2013, soit une croissance de 5,6 %, selon l'OMT, par rapport à 2012.
Source : OMT, chiffres 2013 provisoires.

Tableau 1 : Arrivées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2013 (%)	Variation 2013/2012 (en milliers)	Évolution 2013/ 2012 (%)	Contribution à l'évolution 2013/ 2012 (en points)
	2012	2013				
Europe	69,3	70,1	82,8	803	1,2	1,0
Allemagne	12,2	13,0	15,4	799	6,5	1,0
Russie	0,7	0,8	0,9	93	13,6	0,1
Autres	56,4	56,3	66,5	-90	-0,2	-0,1
Amérique	6,5	6,6	7,7	109	1,7	0,1
Amérique du Nord	4,0	4,2	4,9	229	5,8	0,3
Brésil	1,2	1,2	1,4	-16	-1,4	0,0
Asie	4,0	4,5	5,3	513	12,9	0,6
Chine	1,4	1,7	2,0	326	23,4	0,4
Japon	0,7	0,7	0,8	-49	-6,7	-0,1
Inde	0,3	0,3	0,4	42	15,7	0,1
Océanie	1,2	1,4	1,6	171	13,9	0,2
Afrique	2,1	2,1	2,5	79	3,9	0,1
Afrique du Nord	1,4	1,4	1,7	53	3,8	0,1
Total	83,1	84,7	100	1 676	2,0	2,0

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

II - 84,7 millions d'arrivées de touristes étrangers en France en 2013

D'après l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la DGE et la Banque de France (*encadrés 1 et 2*), la France a accueilli 84,7 millions de touristes en 2013, soit une hausse de + 2,0 % par rapport à 2012 (*tableau 1*). Avec une croissance proche de celle de l'année précédente (+ 1,8 % en 2012), la France maintient sa position de première destination touristique au monde, loin devant les États-Unis (69,8 millions d'arrivées de touristes) et l'Espagne (60,7 millions).

1. Les clientèles européennes, notamment allemande, restent le moteur de la croissance des arrivées de touristes étrangers

Les clientèles européennes contribuent pour moitié à la croissance des arrivées de touristes en France en 2013

(1 point sur les 2,0 %) en dépit d'une croissance modérée (+ 1,2 %) du fait d'un poids qui reste très important : 70,1 millions de touristes soit 83 % de l'ensemble. Toutefois, les évolutions sont contrastées selon le pays de résidence.

Les arrivées en provenance d'Allemagne augmentent de 6,5 %, ce qui permet à ce pays de conserver sa place de *leader* en termes d'arrivées de touristes (13 millions en 2013) et de creuser l'écart avec le Royaume-Uni (12,6 millions), pour lequel la croissance des arrivées est néanmoins honorable (3,4 % ; *tableau 1a*).

La clientèle suisse est également dynamique, en croissance de 6,6 %. Par ailleurs, l'Irlande, le Portugal et la Grèce, des pays parmi les premiers affectés par la crise et encore en convalescence, confirment leur retour : l'afflux de touristes en provenance de ces trois pays, 2,2 millions de touristes en 2013, dépasse son niveau d'avant crise. L'attractivité de la France est également soutenue pour la Pologne (+ 18,0 %) et pour les pays du nord de l'Europe (+ 13,5 % pour l'ensemble Finlande, Danemark et Suède).

Tableau 1a : Arrivées des touristes européens en France selon le pays d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2013 (%)	Variation 2013/2012 (en milliers)	Évolution 2013/ 2012 (%)	Contribution à l'évolution 2013/ 2012 (en points)
	2012	2013				
Royaume-Uni	12,2	12,6	14,9	409	3,4	0,6
Allemagne, Autriche	13,3	13,8	16,3	518	3,9	0,7
Belgique, Luxembourg	11,1	10,5	12,3	-670	-6,0	-1,0
Italie	8,1	7,8	9,2	-242	-3,0	-0,3
Pays-Bas	6,3	6,5	7,7	197	3,1	0,3
Suisse	6,1	6,5	7,6	402	6,6	0,6
Espagne	6,1	5,3	6,3	-729	-12,0	-1,1
Finlande, Danemark, Suède	1,4	1,6	1,9	189	13,5	0,3
Portugal, Irlande, Grèce	1,8	2,2	2,6	426	24,3	0,6
Autres	3,0	3,3	3,9	303	10,1	0,4
<i>dont</i>						
Pologne	0,4	0,5	0,6	78	18,0	0,1
Russie	0,7	0,8	0,9	93	13,6	0,1
Europe	69,3	70,1	82,8	803	1,2	1,2

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

À *contrario*, des clientèles prisant d'ordinaire la France sont en net recul. Ainsi, les arrivées de touristes en provenance d'Espagne et d'Italie ont reculé de 12,0 % et 3,0 % respectivement. Ces contre-performances sont en ligne avec les difficultés économiques persistantes de ces deux pays dans lesquels le PIB a reculé en 2013, comme en 2012.

Autre baisse sensible des arrivées, celle des touristes belges et luxembourgeois. Cette clientèle, l'une des plus importantes pour le tourisme national, recule de 6,0 % soit une perte de près de 700 000 arrivées, en partie liée à une stagnation de l'activité économique en Belgique, qui s'est prolongée en 2013.

2. L'afflux de la clientèle asiatique se poursuit

En 2013, 4,5 millions de touristes asiatiques ont visité la France, soit une hausse de près de 13 % par rapport à 2012.

Les touristes chinois viennent toujours plus nombreux : 1,7 million en 2013 soit une croissance de + 23,4 % par rapport à 2012. Leur attrait pour la France est avéré depuis plusieurs années : les arrivées de touristes chinois ont doublé entre 2009 et 2013. La hausse marquée des arrivées de touristes indiens est, quant à elle, encourageante : + 15,7 % en 2013 contre + 3,6 % en 2012. Cependant, malgré ce bon résultat, le nombre de touristes indiens est encore limité en France (300 000 arrivées en 2013). Dans un contexte de baisse du yen par rapport à l'euro, la clientèle japonaise est en retrait, avec un recul de 6,7 % des arrivées en 2013.

À rapprocher de la croissance asiatique, malgré une part toujours faible dans le total des arrivées, les touristes en provenance d'Océanie sont en forte augmentation (+ 13,9 %).

3. Hormis le Brésil en 2013, les BRIC toujours plus séduits par la France

Compte tenu de leur développement économique, avec l'émergence de « classes moyennes » ouvertes aux voyages internationaux, les BRIC forment un marché émetteur particulièrement stratégique pour le tourisme. En 2013, les touristes chinois et indiens, mais aussi les touristes russes, sont venus nombreux. Ainsi, près de 100 000 touristes russes supplémentaires ont visité la France en 2013 (+ 13,6 %, après + 23,9 % en 2012).

Parmi les BRIC, seul le Brésil a « boudé » la France en 2013 (- 1,4 %). L'économie brésilienne est, il est vrai, moins dynamique depuis 2012. Toutefois, la perte de touristes brésiliens est largement compensée par l'essor des arrivées de touristes chinois, indiens et russes.

4. Retour des touristes en provenance d'Amérique du Nord

Avec 6,6 millions de touristes en provenance du continent américain (+ 1,7 %), le niveau record établi en 2011 (6,7 millions) est presque retrouvé. Ainsi, la désaffection des touristes brésiliens est contrebalancée par la venue de touristes provenant des autres pays du continent. Au total, près de 110 000 touristes américains supplémentaires ont visité la France en 2013.

L'Amérique du Nord constitue la première clientèle extra-européenne de la France. Cette position est confortée cette année avec une hausse de 5,8 % des arrivées de touristes, après un recul de 7,8 % en 2012.

III - Les séjours en France des touristes étrangers sont de plus en plus longs

En 2013, la croissance des nuitées passées par les touristes étrangers en France (+ 4,6 % ; *tableau 2*) est plus importante que celle des arrivées (+ 2,0 %). Outre qu'il atteste d'une bonne croissance de l'activité touristique internationale en France en 2013, ce surcroît illustre le phénomène, favorable, d'allongement de la durée des séjours des touristes étrangers sur le territoire. La durée moyenne de leur séjour en France s'établit à 7,1 nuits en 2013, contre 6,9 en 2012, soit une hausse de + 2,5 %. Cette augmentation de la durée des séjours explique plus de la moitié des 26,4 millions de nuitées supplémentaires enregistrées en 2013.

Ainsi, les touristes séjournent plus longtemps en France, pays parfois qualifié « de transit ». Cet allongement de la durée des séjours s'inscrit dans une tendance longue, qui s'amplifie chaque année (*graphique 2*). Seule l'année 2012, avec une stabilité de la durée des séjours, fait exception à cette évolution. Entre 2007 et 2013, la durée moyenne des séjours a augmenté d'une demi-nuitée.

1. Allongement des séjours des clientèles européennes...

Les clientèles européennes ont réalisé les séjours les plus courts : 6,6 nuitées en 2013. Néanmoins, leur allongement est particulièrement marqué, de 3,5 % par rapport à 2012. Ainsi sur les 20,8 millions de nuitées additionnelles (+ 4,7 %), plus des trois quarts sont issues de cet accroissement de la durée des séjours.

Comme l'an passé, ce sont les touristes venus de l'ensemble « Portugal, Irlande et Grèce » qui sont restés le plus longtemps en France : 10,6 nuitées en moyenne (*tableau 2a*). Ils sont suivis de la clientèle russe avec une durée moyenne de 8,9 nuitées.

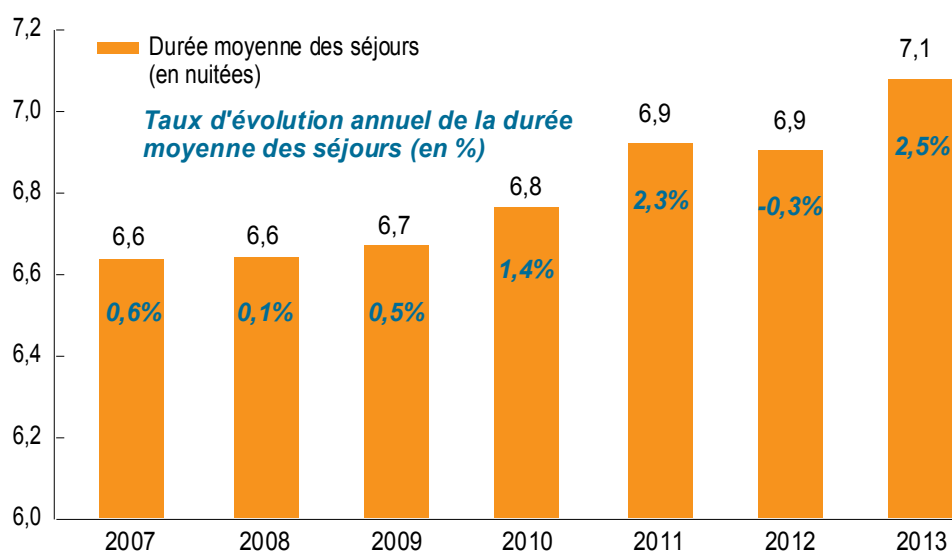
Tableau 2 : Nuitées et durée moyenne des séjours des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2013 (%)	Évolution du nombre de nuitées 2013/ 2012 (%)	Contribution à l'évolution 2013/ 2012 (en points)	Durée moyenne des séjours en 2013 (en nuitées)	Évolution de la durée moyenne des séjours 2013/2012 (%)	Variation 2013/2012 du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
	2012	2013							
Europe	444,4	465,2	77,6	4,7	3,6	6,6	3,5	20 806	15 659
Allemagne	83,7	89,7	15,0	7,2	1,0	6,9	0,6	6 010	543
Russie	6,2	7,0	1,2	13,1	0,1	8,9	-0,5	804	-32
Autres	354,6	368,6	61,5	3,9	2,4	6,5	4,1	13 992	14 555
Amérique	56,9	57,0	9,5	0,3	0,0	8,7	-1,4	155	-807
Amérique du Nord	36,8	38,0	6,3	3,3	0,2	9,1	-2,4	1 198	-929
Brésil	9,9	10,1	1,7	1,9	0,0	8,7	3,3	187	322
Asie	32,1	34,7	5,8	8,1	0,5	7,7	-4,3	2 587	-1 551
Chine	10,5	11,0	1,8	4,6	0,1	6,4	-15,2	486	-1 979
Japon	4,6	4,4	0,7	-3,3	0,0	6,5	3,6	-152	154
Inde	1,8	1,8	0,3	4,0	0,0	6,0	-10,1	72	-207
Océanie	10,1	11,9	2,0	18,6	0,3	8,5	4,1	1 867	465
Afrique	29,8	30,8	5,1	3,4	0,2	14,4	-0,4	1 024	-126
Afrique du Nord	19,9	20,4	3,4	2,9	0,1	14,2	-0,9	576	-185
Total	573,3	599,7	100	4,6	4,6	7,1	2,5	26 439	14 873

Lecture : le nombre de nuitées en France des touristes étrangers d'une année donnée dépend du nombre et de la durée de leurs voyages. D'une année sur l'autre, on peut identifier, dans la variation du nombre de nuitées, la part due à l'allongement de la durée des voyages. On retranche pour ce faire à la variation totale des nuitées la variation fictive des nuitées calculées avec le nombre de voyages observés mais en supposant leur durée inchangée par rapport à l'année précédente. Ainsi, parmi les 26,4 millions de nuitées supplémentaires passées en France en 2013, 14,9 sont dues à l'allongement de la durée des séjours.

Source : enquête auprès de visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

Graphique 2 : Évolution de la durée moyenne des séjours en France des touristes étrangers



Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

L'Europe est le continent le plus contributif à la hausse des nuitées des touristes étrangers en France : elle en explique la plus grande part (3,6 points sur un total de 4,6 %).

En tête des clientèles européennes en termes de nuitées, arrive l'Allemagne, avec 15 % du total des nuitées étrangères et 6 millions de plus qu'en 2012 (+ 7,2 %). Elle confirme ainsi son avance sur le Royaume-Uni (14,2 % du total des nuitées et + 4,7 millions, soit + 5,9 %). Au contraire de la clientèle

allemande, dont la durée moyenne des séjours évolue peu (+ 0,6 %), l'allongement des voyages en France de la clientèle britannique (+ 2,4 %) contribue notablement à la progression de ses nuitées.

2. ... réduction pour les clientèles asiatiques

Les touristes asiatiques sont ceux qui ont raccourci le plus la durée de leur séjour en France, avec moins de

Tableau 2a : Nuitées et durée moyenne des séjours des touristes européens en France selon le pays d'origine

	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2013 (%)	Évolution du nombre de nuitées 2013/ 2012 (%)	Contribution à l'évolution 2013/ 2012 (en points)	Durée moyenne des séjours en 2013 (en nuitées)	Évolution de la durée moyenne des séjours 2013/2012 (%)	Variation 2013/2012 du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
	2012	2013							
Royaume-Uni	80,5	85,2	14,2	5,9	1,1	6,8	2,4	4 719	2 020
Allemagne, Autriche	93,0	96,3	16,1	3,5	0,7	7,0	-0,4	3 223	-408
Belgique, Luxembourg	62,6	61,7	10,3	-1,4	-0,2	5,9	4,9	-891	2 879
Italie	44,8	43,3	7,2	-3,4	-0,3	5,5	-0,4	-1 520	-172
Pays-Bas	49,1	50,9	8,5	3,8	0,4	7,8	0,6	1 844	318
Suisse	32,4	34,6	5,8	6,8	0,5	5,4	0,2	2 214	69
Espagne	30,7	30,0	5,0	-2,3	-0,2	5,6	11,1	-694	2 986
Finlande, Danemark, Suède	9,5	11,6	1,9	21,8	0,5	7,3	7,3	2 082	792
Portugal, Irlande, Grèce	16,9	23,1	3,9	36,6	1,4	10,6	9,8	6 199	2 074
Autres	24,8	28,4	4,7	14,7	0,8	8,6	4,2	3 632	1 134
<i>dont</i>									
Pologne	3,3	4,4	0,7	33,9	0,3	8,6	13,5	1 114	523
Russie	6,2	7,0	1,2	13,1	0,2	8,9	-0,5	804	-32
Europe	444,4	465,2	77,6	4,7	4,7	6,6	3,5	20 806	15 659

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

8 nuitées en 2013 (- 4,3 % par rapport à 2012). La baisse est importante pour les touristes chinois, dont les séjours en France sont de 6,4 nuitées en moyenne en 2013 contre 7,6 nuitées en 2012. Avec la concurrence accrue à laquelle se livrent les capitales européennes pour capter la clientèle chinoise, celle-ci, déjà adepte de circuits touristiques en Europe, a raccourci son étape en France en 2013.

Au final, les nuitées des clientèles asiatiques augmentent globalement de 8,1 %, mais seulement de 4,6 % pour la Chine et 4,0 % pour l'Inde.

3. Stabilité des nuitées pour les touristes du continent américain

La fréquentation des touristes d'outre-Atlantique est restée stable en 2013, à 57 millions de nuitées. Mais cette stabilité recouvre des évolutions contrastées. Ainsi, pour la clientèle brésilienne, l'évolution des nuitées (+ 1,9 %) est plus favorable que celle des arrivées (- 1,4 %) grâce à un allongement de la durée de séjour en France (+ 3,3 %). À l'inverse, en 2013, les touristes venus d'Amérique du Nord ont séjourné moins longtemps en France qu'en 2012 (- 2,4 %) mais, grâce au rebond des arrivées (+ 5,8 %), cette clientèle comptabilise au total près de 1,2 million de nuitées additionnelles (+ 3,3 %).

IV. La part de l'hébergement marchand retrouve sa tendance baissière

1. Les nuitées marchandes augmentent moins vite que l'ensemble des nuitées

En 2013, le nombre des nuitées marchandes a augmenté moins vite que celui de l'ensemble des nuitées (3,2 % contre 4,6 % ; *tableau 3*). Le rebond de la part des nuitées marchandes dans le total des nuitées observé en 2012 ne s'est donc pas confirmé (*graphique 3*). L'hébergement marchand a représenté 67,1 % de l'ensemble des nuitées en 2013, contre 68,0 % en 2012, retrouvant son niveau de 2011. L'érosion de la part de l'hébergement marchand a donc repris sa tendance. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées afin d'expliquer cette évolution.

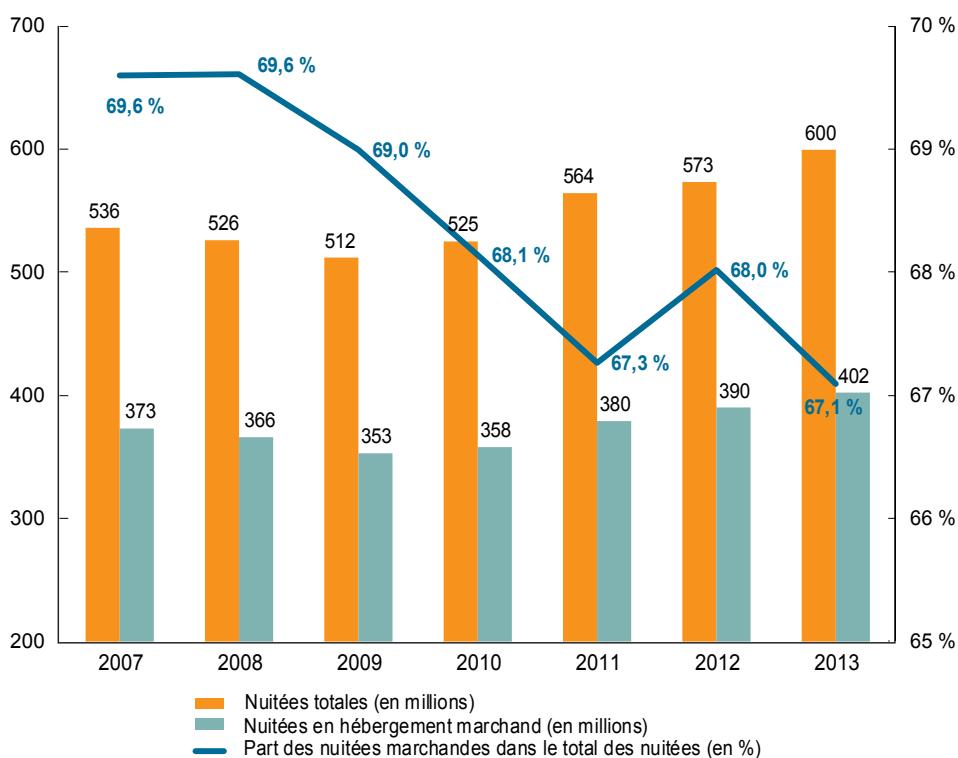
En premier lieu, la crise économique mondiale, comme le suggère la concomitance de sa survenue avec le décrochage de la part des nuitées marchandes dans l'ensemble. Les touristes recherchent sans doute, dans ce contexte, à réduire leurs dépenses. Or, le poste « hébergement » offre des marges avec le recours aux hébergements non marchands (famille, amis, échange d'appartement).

Tableau 3 : Nuitées en hébergement marchand des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de nuitées marchandes		Part des nuitées marchandes dans l'ensemble en 2013 (%)	Part des nuitées marchandes dans l'ensemble des nuitées en 2013 (%)	Variation 2013/2012 du nombre total de nuitées (en milliers)	Variation 2013/2012 du nombre de nuitées marchandes (en milliers)	Évolution des nuitées marchandes 2013/2012 (%)	Contribution à l'évolution des nuitées marchandes 2013/2012 (en points)
	2012	2013						
Europe	306,7	317,3	78,9	68,2	20 806	10 532	3,4	2,7
Allemagne	57,2	64,2	16,0	71,6	6 010	6 934	12,1	1,8
Russie	4,7	5,1	1,3	73,5	804	377	7,9	0,1
Autres	244,8	248,0	61,6	67,3	13 992	3 222	1,3	0,8
Amérique	40,9	39,4	9,8	69,0	155	-1 509	-3,7	-0,4
Amérique du Nord	26,9	26,1	6,5	68,6	1 198	-845	-3,1	-0,2
Brésil	7,3	7,5	1,9	73,7	187	175	2,4	0,0
Asie	23,0	24,9	6,2	71,6	2 587	1 917	8,4	0,5
Chine	8,3	8,5	2,1	77,4	486	204	2,5	0,1
Japon	3,7	3,8	0,9	86,2	-152	59	1,6	0,0
Inde	1,5	1,4	0,3	74,5	72	-124	-8,2	0,0
Océanie	8,0	9,8	2,4	82,0	1 867	1 775	22,2	0,5
Afrique	11,4	11,0	2,7	35,9	1 024	-335	-2,9	-0,1
Afrique du Nord	7,1	6,6	1,6	32,1	576	-514	-7,3	-0,1
Total	389,9	402,3	100,0	67,1	26 439	12 381	3,2	3,2

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

Graphique 3 : Évolution des nuitées en hébergement marchand des touristes étrangers



Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

En second lieu, l'offre d'hébergements marchands, notamment hôtelière, n'est peut-être pas en totale adéquation avec les attentes des touristes étrangers. C'est ce que suggérait une étude de la DGE réalisée en 2012. L'importance des besoins en matière de rénovation et de remise à niveau de l'offre d'hébergements a été rappelée lors des récentes Assises du Tourisme. L'amélioration de la qualité des établissements et des services proposés est aussi à l'origine de la mise en place du nouveau classement des hébergements touristiques, encore trop récent pour avoir déjà pleinement produit ses effets bénéfiques en matière d'attractivité touristique.

2. Les Américains et les Africains contribuent négativement à l'évolution des nuitées marchandes

Les Américains et les Africains délaissent l'hébergement marchand, ce qui pénalise la croissance des nuitées marchandes de 0,4 point et 0,1 point respectivement. Pour les touristes venus d'Afrique, la moindre attractivité de l'hébergement marchand est un phénomène

traditionnel, ces populations privilégiant chaque année davantage des hébergements dans la famille ou chez des amis. Pour les Américains, cette désaffection peut être liée au taux de change qui a été défavorable à cette clientèle tout au long de l'année 2013.

À l'inverse, le recours à l'hébergement marchand s'amplifie particulièrement pour les touristes venant d'Asie (+ 8,4 %) et d'Océanie (+ 22,2 %). Pour ces deux continents, les nuitées marchandes augmentent plus rapidement que l'ensemble des nuitées. Les touristes en provenance de ces destinations lointaines passent ainsi plus de 70 % de leurs nuitées en hébergement marchand.

Mais la contribution la plus forte à l'augmentation des nuitées marchandes vient des touristes européens (2,7 points de pourcentage sur un total de 3,2 %). Avec une hausse de 3,4 % de l'ensemble des nuitées marchandes, les Européens continuent à plébisciter ce type d'hébergement. Près de 8 nuitées marchandes sur 10 passées en France sont le fait de touristes venus d'Europe (tableau 3a).

Tableau 3a : Nuitées en hébergement marchand des touristes européens en France selon le pays d'origine

	Nombre de nuitées marchandes		Part des nuitées marchandes dans l'ensemble en 2013 (%)	Part des nuitées marchandes dans l'ensemble des nuitées en 2013 (%)	Variation 2013/2012 du nombre total de nuitées (en milliers)	Variation 2013/2012 du nombre de nuitées marchandes (en milliers)	Évolution des nuitées marchandes 2013/2012 (%)	Contribution à l'évolution des nuitées marchandes 2013/ 2012 (en points)
	2012	2013						
Royaume-Uni	52,4	55,3	13,7	64,9	4 719	2 901	5,5	0,9
Allemagne, Autriche	63,9	69,5	17,3	72,3	3 223	5 676	8,9	1,9
Belgique, Luxembourg	45,1	43,2	10,7	69,9	-891	-1 911	-4,2	-0,6
Italie	34,2	30,9	7,7	71,3	-1 520	-3 342	-9,8	-1,1
Pays-Bas	38,8	41,3	10,3	81,1	1 844	2 535	6,5	0,8
Suisse	17,9	18,7	4,7	54,0	2 214	812	4,5	0,3
Espagne	20,5	17,7	4,4	58,9	-694	-2 897	-14,1	-0,9
Finlande, Danemark, Suède	6,4	7,7	1,9	65,8	2 082	1 212	18,8	0,4
Portugal, Irlande, Grèce	9,8	13,1	3,3	56,7	6 199	3 327	34,0	1,1
Autres	17,7	19,9	5,0	70,1	3 632	2 218	12,5	0,7
dont								
Pologne	2,1	3,0	0,7	67,7	1 114	902	43,4	0,3
Russie	4,7	5,1	1,3	73,5	804	377	7,9	0,1
Europe	306,7	317,3	78,9	68,2	20 806	10 532	3,4	3,4

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

Encadré 1 : L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE)

L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la DGE et la Banque de France, permet de suivre les comportements touristiques sur le territoire français des personnes résidant à l'étranger. L'enquête est réalisée auprès des touristes à leur sortie du territoire métropolitain, quel que soit leur mode de transport : route, aérien, ferroviaire, maritime. D'une part, des sondages permettent d'estimer des taux de non-résidents sortant de France et, d'autre part, des questionnaires permettent de connaître les caractéristiques des séjours effectués par les touristes (durée, motif...). Les données EVE sont la résultante des sondages et questionnaires appliqués aux flux exhaustifs de personnes quittant la France. 80 000 questionnaires sont collectés chaque année, par vagues trimestrielles.

Encadré 2 : Une seule source pour connaître les arrivées de touristes étrangers en France : l'enquête EVE

L'observation au niveau national du tourisme des étrangers en France repose sur deux grandes opérations statistiques :
- l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la DGE et la Banque de France ;
- les enquêtes de fréquentation des hébergements collectifs de tourisme¹, réalisées par l'Insee, avec le concours de la DGE et des partenaires territoriaux.

S'agissant du nombre de touristes étrangers en France, les enquêtes de fréquentation mesurent les arrivées par hébergement (ce sont les hébergeurs qu'on interroge dans le cadre de ces enquêtes, non les touristes). Or, un touriste réalisant un séjour en France (auquel correspond une arrivée en France selon EVE) peut être amené à changer d'hébergement au cours de son séjour. Ainsi, un séjour en France peut être constitué d'une succession de séjours réalisés dans différents hébergements : à une arrivée en France correspondront alors plusieurs arrivées dans les hébergements.

À titre indicatif, la durée moyenne d'un séjour en France selon EVE est de 7,1 nuitées en 2013 alors qu'elle n'est que de 2,2 nuitées par hôtel selon l'enquête de fréquentation hôtelière (EFH). Certes, le champ sous-jacent à chacune de ces deux durées moyennes n'est pas le même, la première intégrant les séjours non marchands, mais l'écart des durées traduit bien le fractionnement des « séjours en France » en plusieurs « séjours hôteliers ».

En outre, il n'est pas possible, à partir de l'EFH, de regrouper les différents séjours hôteliers relatifs à un même touriste de façon à reconstituer l'intégralité de son séjour en France, les établissements interrogés ne communiquant pas l'identité des touristes à l'Insee. Par ailleurs, les touristes peuvent aussi séjourner dans des hébergements non marchands, échappant alors au champ des enquêtes de l'Insee.

Dans l'hypothèse où le nombre moyen de séjours hôteliers par séjour en France serait stable au cours du temps, l'évolution des arrivées hôtelières constituerait un bon proxy de celle des arrivées telles que mesurées avec EVE.

Or, on observe depuis quelques années une divergence entre les deux indicateurs, divergence qui s'est fortement accentuée en 2013 : alors que la durée totale des séjours, mesurée par EVE, s'est allongée (+ 2,5 %), celle des séjours hôteliers, mesurée par l'EFH, s'est réduite (- 2,3 %) et leur nombre a fortement augmenté (+ 7,8 %). Au-delà de la différence de champ entre les deux enquêtes (marchand/total), cet écart suggère un phénomène de fractionnement grandissant des séjours en France en de multiples séjours hôteliers plus courts mais plus nombreux.

Ce phénomène est vraisemblablement lié :

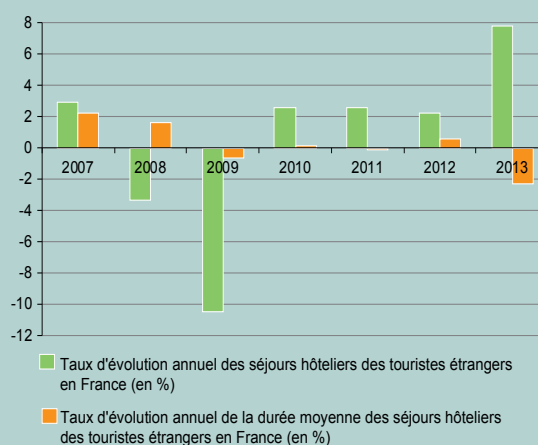
- à une mobilité croissante des touristes étrangers en France du fait d'une offre touristique qui s'élargit à l'ensemble des régions françaises et ne se limite plus aux sites touristiques traditionnels ;
- à la saturation de la capacité d'accueil du parc hôtelier dans les capitales *intra-muros* pendant la période estivale où il devient de plus en plus difficile de trouver un hébergement libre pour la durée totale du séjour (les taux d'occupation des hôtels à Paris dépassent 85 % pendant l'été) ;
- à une offre de plus en plus facilement accessible *via* les outils numériques : grâce aux sites de réservation en ligne tels que « booking.com », les touristes peuvent ajuster très facilement leur hébergement au mieux de la diversité de leur séjour.

Le graphique ci-dessous met en évidence ce phénomène de fractionnement, qui s'est accentué en 2013.

L'hypothèse, sous-jacente à la mesure des arrivées de touristes en France à partir des arrivées hôtelières, de stabilité du nombre moyen des séjours hôteliers distincts par séjour en France n'est donc pas acceptable. Cependant, l'assimilation reste souvent de mise entre croissance des arrivées hôtelières et croissance des arrivées réelles dans un pays.

¹ L'Insee réalise des enquêtes de fréquentation dans plusieurs types d'hébergements collectifs : les hôtels (EFH), les campings (EFHPA) et les résidences de tourisme, les villages de vacances et les auberges de jeunesse (EFAHCT).

Évolution du nombre et de la durée moyenne des séjours hôteliers des touristes étrangers



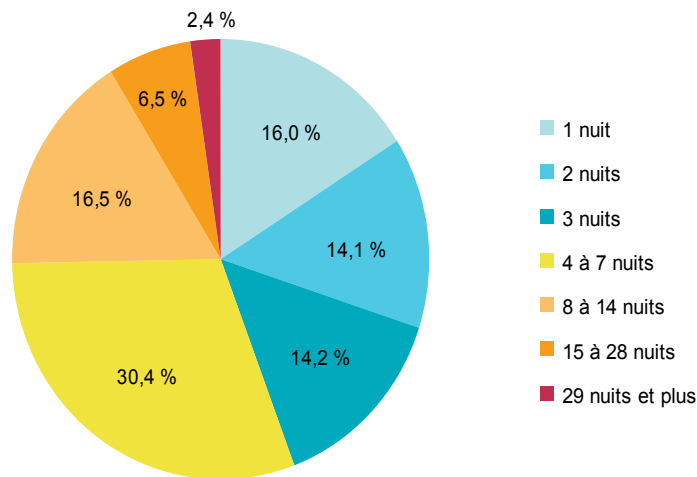
Source : enquête de fréquentation hôtelière (EFH), Insee, DGE, partenaires territoriaux.

Annexe

En 2013, la baisse tendancielle des séjours d'une nuitée des étrangers se poursuit

En 2013, 16,0 % des voyages effectués en France ne comportent qu'une nuitée (*graphique 1*). Il y a autant de voyages de deux nuitées en France que de voyages de trois nuitées (14 %). Au total, près de trois voyages sur quatre durent moins d'une semaine.

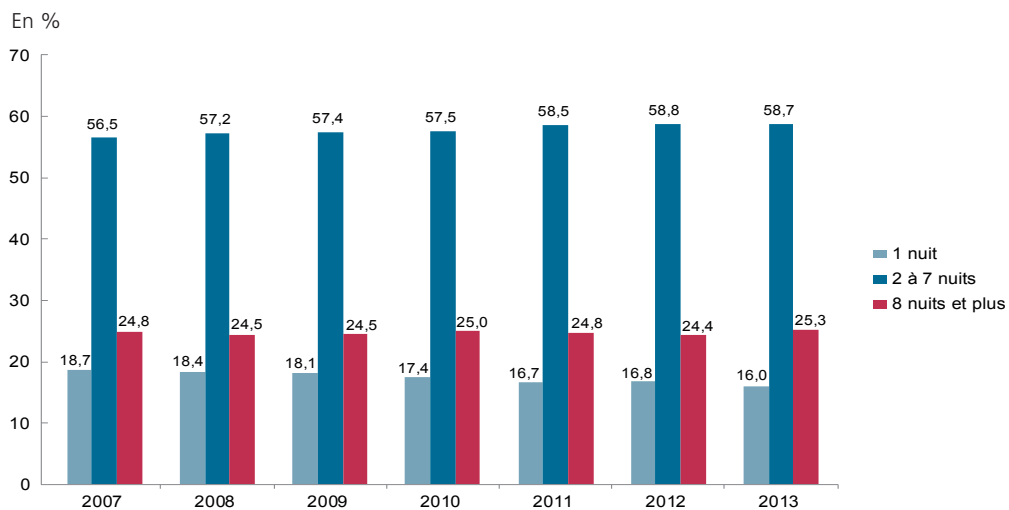
Graphique 1 : Les voyages des touristes étrangers en France en 2013 selon leur durée



Source : enquête auprès de visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

Avec le temps, la part des séjours ne comportant qu'une seule nuitée en France continue de régresser (*graphique 2*). Elle a perdu près de 3 points entre 2007 et 2013. La part des longs séjours est stable : pour un touriste sur quatre, le séjour en France comporte au moins huit nuitées. Ainsi, ce sont les séjours comportant entre deux et sept nuitées qui progressent. Ils représentent 58,7 % des voyages effectués en France, contre 56,5 % en 2007.

Graphique 2 : Répartition des voyages des touristes étrangers en France selon leur durée depuis 2007



Source : enquête auprès de visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGE, Banque de France.

Dans la même collection

Mémento du tourisme, édition 2013, DGCIS, novembre 2013.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/statistiques-du-tourisme/donnees-cles/memento-du-tourisme>

Chiffres clés du tourisme, édition 2013, DGCIS, novembre 2013.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/chiffres-cles-tourisme>

Bilan du tourisme en 2012, DGCIS, juillet 2013.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/bilans-tourisme>

Le tourisme des Français en 2013 : des nuitées et des dépenses en hausse modérée en France et forte à l'étranger

Le 4 pages de la DGE n°38, DGE, août 2014.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/4-pages-ndeg38-tourisme-des-francais-2013>

Avec 84,7 millions de touristes étrangers en 2013, la France demeure le pays le plus visité au monde

Le 4 pages de la DGCIS n°36, DGCIS, juillet 2014.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/4-pages-ndeg36-la-france-demeure-pays-plus-visite-au-monde>

Les dépenses des touristes en France : la moitié bénéficie à l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes

Le 4 pages de la DGCIS n°35, DGCIS, juillet 2014.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/4-pages-ndeg35-depenses-des-touristes-france>

Les hébergements touristiques en 2013 : retour confirmé de la clientèle étrangère

Le 4 pages de la DGCIS n°32, DGCIS, avril 2014.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/4-pages-ndeg32-retour-confirme-la-clientele-etrangere>

L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère : un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme,

DGCIS dossiers, DGCIS, mai 2012.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/tourisme-etudes>

Le compte satellite du tourisme 2012, DGCIS, décembre 2013.

<http://www.entreprises.gouv.fr/etudes-et-statistiques/statistiques-du-tourisme/compte-satellite>

Crédits photographiques

Couverture (de gauche à droite) : © Photo Total ; © darren baker – Thinkstock ; © Photo PSA - Thinkstock ; © Getty Images – Thinkstock ; © Anna Ivanova – Thinkstock.

Ce bilan de l'activité du tourisme en 2013 restitue les principaux résultats du dispositif d'observation statistique institutionnel dont la DGE assure le copilotage avec l'Insee et la Banque de France. Il est articulé en deux volets :

- le volet « offre » s'appuie sur les enquêtes Insee-DGE-partenaires territoriaux auprès des hôtels, des campings et des autres hébergements collectifs (enquêtes « fréquentation ») ;
- le volet « demande » repose sur deux enquêtes DGE-Banque de France : l'une (SDT) auprès des touristes français, l'autre (EVE) auprès des touristes étrangers en France.